

VSD 40 ANS

1977-2017

CAP SUR LA MÉDITERRANÉE

• Paradis grec • Vol au-dessus
des abysses • Cuisine du soleil

Tour de France
PETER SAGAN
EN ROUE LIBRE
BERNARD HINAULT
ENTRAÎNE
DES AMATEURS

C'est dit
LES TESSON
PÈRE ET FILS À
CONFESSE

*Vendredi 23 juin,
dans l'après-midi, la première
dame accueille Arnold
Schwarzenegger sur le perron
de l'Élysée.*

Brigitte Macron **BIENVENUE CHEZ ELLE**

Très à l'aise à l'Élysée,
elle prend son rôle de Première dame
à cœur. Portrait d'une parfaite
maîtresse de maison

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2079 - F: 2,70 €



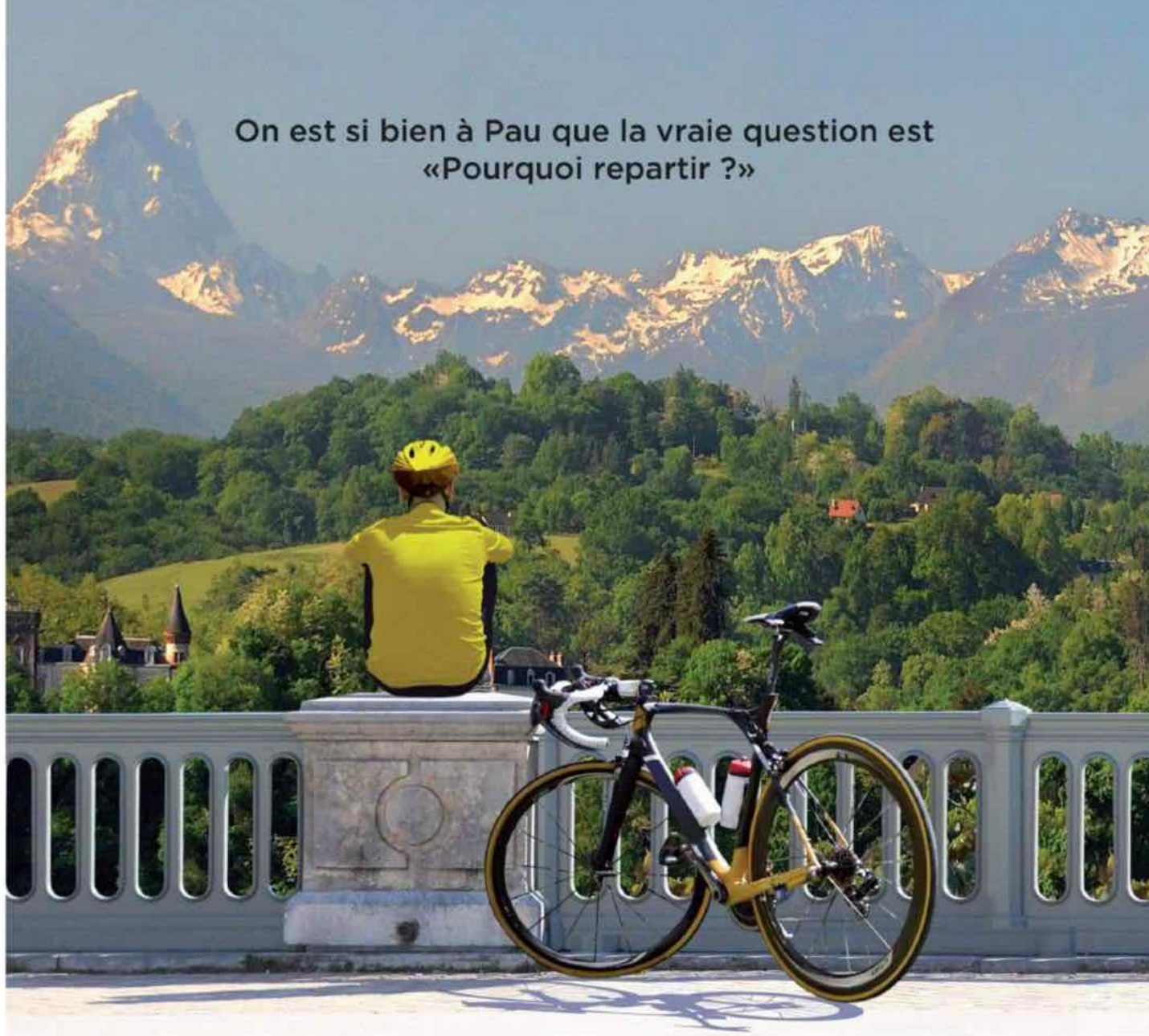
2,70 € N°2079 - DU 29 JUIN AU 5 JUILLET 2017

VSD.FR

BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - BR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT CONT. : 3,50 € - DOM - Avion : 4 € - MAY : 5,50 € - Maroc : 3,20 € - Tunisie : 5 TND - Zone CFA Avion : 3,400 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

On est si bien à Pau que la vraie question est
«Pourquoi repartir ?»

Crédit photos : Communauté d'Agglomération Pau Béarn Pyrénées - Nitro500/123RF



Le Tour de France à Pau

Le boulevard des Pyrénées

Le Tour des Géants



Pau et le Tour de France c'est une grande histoire d'amour. Cette année, Pau accueille le Tour de France pour la 69^{ème} fois, avec l'arrivée de la 11^{ème} étape Eymet-Pau le 12 juillet 2017, place de Verdun et le départ de la 12^{ème} étape Pau-Peyragudes le 13 juillet, stade Philippe Tissié. Avant le départ de l'étape, Christopher Froome inaugurera son totem 2016 au Tour des Géants, le grand musée à ciel ouvert des vainqueurs du Tour de France où une cérémonie aura lieu en hommage à 3 vainqueurs disparus cette année : Ferdi Kubler, Roger Walkowiak et Roger Pingeon.

Plus d'informations sur www.tourismepau.com



PAU Béarn
Pyrénées
Communauté d'Agglomération



Planète
Cocotte-Minute

Marc Dolisi
Rédacteur en chef

En bordure des routes d'Île-de-France, l'herbe des bas-côtés brûle doucement au soleil. Le jaune l'a emporté prématurément sur le vert. Le ventre de la terre se craquelle, la pluie a trop tardé. Notre pays a connu à cette époque de l'année une canicule sans précédent, assortie de sa collection de records : 37,5°C à Toussus-le-Noble et, à Paris, une nuit tropicale à 23,7°C ne permettant pas aux corps de se reposer. Et le pire, dans tout ça, c'est qu'on s'y habitue. On continue à surrouler, on surconsomme, essence, électricité, gaz, plastique. À propos de ce dernier fléau, il y en aurait tant de particules dans la Méditerranée que tous les poissons en seraient pollués. Vous aimez le pagre au fenouil ou la bouillabaisse marseillaise ? Maintenant que vous savez, les aimez-vous autant dans votre assiette avec ce soupçon de chimie dans leur chair ? En août 2003, il aura fallu une macabre moisson de quinze mille âmes pour que les pouvoirs publics français sortent la tête du sable. Depuis, quatorze ans de Cop, de la prolongation à Montréal du protocole de Kyoto à l'accord symbolique de Paris, n'ont pas changé la face meurtrie de notre planète. L'Allemagne épuise son charbon et notre atmosphère frontalière ; Trump ne voit pas où est le problème. Chez nous, Nicolas Hulot succède à Ségolène Royal, et espérons que ce n'est pas uniquement pour faire joli en vitrine. Sarah Thomson a 26 ans. En 2012, cette étudiante néo-zélandaise en droit a pris toute la (dé)mesure du péril que représente le dérèglement climatique. Le chercheur américain James Hansen en compare les conséquences à celles d'un astéroïde géant frappant la Terre sans que nous ayons tenté d'en détourner la course. Une image qui décidera de l'engagement de la jeune femme. Elle attaque aujourd'hui, devant la haute cour de justice siégeant à Wellington, le gouvernement de son pays. Parce qu'il ne se donne pas les moyens de lutter contre ce péril. Combien de milliards de Sarah Thomson faudra-t-il pour que la pression redescende dans la Cocotte-Minute ?



50 GRÈCE, L'ÉPIRE SE DÉVOILE
À LA DÉCOUVERTE D'UNE RÉGION MÉCONNUE

SOMMAIRE

- 4 BRÈVES PEOPLE**
- 6 SIGNÉ WERMUS**
Le rendez-vous de La Closerie des Lilas
- 7 SIGNÉ GOUBELLE**
L'actualité en dessin
- 8 POLITIQUE**
Avec elle, l'Élysée revit ! Entre l'accueil de personnalités et les dîners d'État, Brigitte Macron remplit sa mission de première dame
- 14 BRÈVES POLITIQUES**
- 16 TOUR DE FRANCE**
Bernard Hinault, un coach de légende. Nous avons suivi la séance d'entraînement de son équipe d'amateurs
- 22 TOUR DE FRANCE**
Peter Sagan, en roule libre. Portrait du coureur slovaque, savant mélange de fantaisie et de professionnalisme
- 26 ENQUÊTE**
Les otages sacrifiés. Antoine de Léocour et Vincent Delory avaient été kidnappés au Niger par des terroristes d'Aqmi, en 2011
- 30 C'EST DIT**
Philippe et Sylvain Tesson : « Amoureux de la liberté »
- 34 L'INSTAGRAM**
50 Cent, pièce maîtresse
- 36 INSOLITES**
Les histoires de pompiers
- 38 GRAND ANGLE**
Un porte-avions dans la ville. Reportage à Ramstein, en Allemagne, sur la plus grande base de l'US Air Force en Europe
- 47 J'AI TESTÉ**
Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...
- 50 SPÉCIAL MÉDITERRANÉE**
Grèce, reportage dans l'Épire, région montagneuse du nord-ouest superbe et méconnue
- 56 TRI SÉLECTIF**
50 nuances de bleu. L'indigo, la couleur de l'été
- 58 BIEN-ÊTRE**
Des parfums gorgés de soleil
- 60 FOOD**
Tomates, pita, tzatziki... les recettes du chef Juan Arbelaez s'inspirent du sud
- 64 ADRENLINÉ**
Au large de Monaco, l'apnéiste Pierre Frolla survole une épave sous-marine avec une combinaison ailée
- 69 POP CULTURE**
Des auteurs à la barre. Début juin avait lieu la 10^e édition de Livr'à Vannes
- 74 BOUILLON DE CULTURE**
Camille en apesanteur. La Björk française sort son cinquième album
- 76 ÉCRAN TOTAL**
Kyle MacLachlan, pour *Twin Peaks*
- 78 MOTS FLÉCHÉS**
- 82 L'IMAGE VSD 1977-2017**

38 La Ramstein Air Base nous ouvre ses portes



64 Vol au-dessus des abysses



76 « Twin Peaks », le retour de la série culte



60 Des recettes qui sentent bon le soleil



TWITTER
@vsdmag
INSTAGRAM
VSDMAG
FACEBOOK
VSD
SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



Renaud fait un carreau

Comme une parenthèse ensoleillée avant de reprendre la route des festivals en juillet, c'est un Renaud en forme qui a inauguré le Prix des personnalités de pétanque, à l'Isle-sur-la-Sorgue (84), en compagnie de Jean-Pierre Castaldi, Jean-Jacques Bourdin, Jean-Marie Bigard et quelques autres.

→ Oups! BOULETTES DE STARS

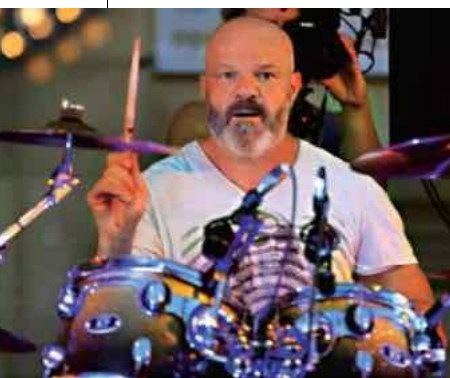


★ En début d'année, il nous avait confié vouloir profiter de sa retraite pour ranger ses disques. Chose à l'évidence faite puisque – quatre mois après son départ de **Rock & Folk**, **Philippe Manœuvre** a lancé le 19 juin, jour de son anniversaire, Radio Perfecto, une webradio consacrée au classic rock. Premier titre joué (*I Can't Get No*) *Satisfaction* des Rolling Stones, naturellement. Axel Bauer et Nono, de Trust sont venus fêter l'événement.

★ Il a beau être une caricature de hipster – barbe, tatouages... –, l'avant-centre de l'équipe des Bleus est tout ce qu'il y a de discret hors des stades de football. Alors que son transfert d'Arsenal vers Lyon semble se préciser, **Olivier Giroud** s'accorde quelques jours de farniente sur une plage de Porto Cervo, petit village de Sardaigne, en compagnie de sa femme Jennifer, enceinte de leur troisième enfant. Félicitations !



Etchebest Cauchemar sur scène

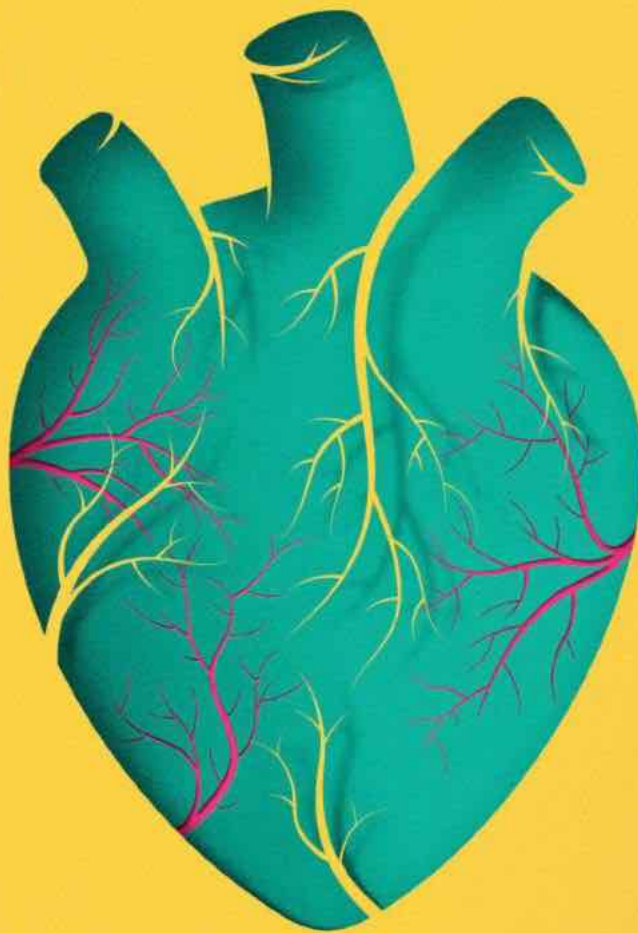


Lui n'aura eu qu'à sortir de son restaurant bordelais, Le Quatrième Mur, sis dans l'opéra, pour passer du piano à la batterie. Et pourtant, nombreux sont ceux à ne pas avoir reconnu le Gordon Ramsay tricolore : lorsqu'il en a le temps, Philippe Etchebest assure incognito le tempo d'un groupe spécialisé dans les reprises musclées d'AC/DC, Nirvana, Queen, Silmarils... Pas subtil subtil, mais efficace.



Zahia Une poupée gonflée

On peut penser ce qu'on veut mais, au départ, c'était une sacrée jolie fille. Et puis, fin 2016, on découvrait que Zahia avait sacrifié aux sirènes de la chirurgie plastique, son visage n'ayant plus qu'un lointain rapport avec la frimousse qui émoustilla quelques footballeurs. Question relations, ça n'est pas mieux : passer de Karl Lagerfeld à Massimo Gargia...



VOUS ÊTES DONNEUR. SAUF SI VOUS NE VOULEZ PAS ÊTRE DONNEUR.

La loi fait de chacun d'entre nous un donneur présumé d'organes et de tissus après la mort. On peut être contre bien sûr, et dans ce cas il faut le faire savoir. La meilleure façon est de s'inscrire sur le registre national des refus. Mais vous pouvez aussi exprimer votre opposition à vos proches par écrit ou par oral. Pour toute question, rendez-vous sur dondorganes.fr

DONDORGANES.FR

0 800 20 22 24 Service & appel gratuits

**DON D'ORGANES
TOUS CONCERNÉS**

**Agence de la
biomédecine**
Agence relevant du ministère de la santé



Paul Wermus À COUTEAUX TIRES

Liberté de parole, défis à relever, amour du théâtre... Nos hôtes, chacun à sa façon, ont décidé de croquer la vie à pleines dents.

"CONSTRUIRE DES PONTS LÀ OÙ D'AUTRES CRÉENT DES FRACTURES"

Plantu

Plantu en convient : « Macron, comme tous les beaux gosses, est plus difficile à caricaturer que Theresa May ou Nicolas Sarkozy. » Entre *L'Express* et *Le Monde*, il a lancé une collection réunissant des dessinateurs juifs, chrétiens et musulmans : « Il faut construire des ponts là où d'autres créent des fractures. » Très présent dans les écoles – « Libérons la parole chez les jeunes. Je préfère encore entendre des bêtises que des balles qui sifflent » –, Plantu est protégé par des policiers 24 heures sur 24. Cet héritier du caricaturiste Honoré Daumier, admirateur de Cabu, le reconnaît : « Des pressions j'en subis mais, quand j'ai des choses à dire sur le salafisme, je les dis. » **Sébastien Destremau** a tout vendu pour participer au Vendée Globe. Son enfer, il le raconte dans *Seul au monde*. « Sur les vingt-neuf marins au départ, dix-huit sont parvenus à boucler le tour du monde, le dix-huitième, c'est moi. J'ai connu des moments de détresse, les fonds marins me terrorisent et je déteste la nuit. Dire que le Vendée Globe est l'Everest de la course au large, c'est être en dessous de la vérité. Quatre mille alpinistes ont gravi l'Everest, trois cents navigateurs ont franchi le cap Horn. » **Philippe Tesson** se confie : « Macron, au début, je n'étais pas très chaud. Mais il a montré de réelles qualités et les autres sont tellement nuls. Mélenchon, je ne le prends pas au sérieux. Bayrou, c'est Tartuffe. Édouard Philippe, je ne passerais pas mes vacances avec lui. » Éditorialiste, directeur du Théâtre de Poche Montparnasse, conférencier, il sera au Festival de Grignan, en juillet, au côté de son fils Sylvain. « Le théâtre m'a apporté plus de joie que la presse. On est plus heureux dans l'illusion que dans la réalité. J'ai imaginé un spectacle politique hebdomadaire, *Élysée folies*, animé par Christophe Barbier, avec Jean-François Kahn, Christine Ockrent, FOG. Si j'étais chef de l'État, j'imposerais l'éducation par le théâtre. » Mais qui est Tesson ? « Je suis paternaliste, orgueilleux, de mauvaise foi. Et ça m'agace de voir qu'il y a des gens plus intelligents que moi. J'ai 90 ans. À mon âge, on se lève en se disant : "Je ne serai peut-être plus là ce soir." Mais la peur décroît à mesure que je vieillis. Je préfère mourir à l'instant que de vivre impotent dans une petite voiture poussée par mon fils sur les planches de Deauville. »

À LA CLOSERIE DES LILAS



De g. à dr. : un journaliste, **Philippe Tesson** ; un dessinateur de presse, **Plantu** et un navigateur, **Sébastien Destremau**.



Philippe Tesson
Journaliste

SON COUP DE GUEULE...

Anne Hidalgo défigure et désorganise Paris. Les contresens, les travaux qui n'en finissent pas, les bennes à ordures qui passent à 17 heures...



Plantu
Dessinateur

LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À...

Messieurs Arafat, Begin, Peres, ne pensez-vous pas qu'il nous manque un de Gaulle palestinien et un israélien pour achever le job que vous avez commencé ?



Sébastien Destremau
Navigateur

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE...

C'est mon frère, Hugues, qui aurait dû faire le Vendée Globe à ma place. Il est bien meilleur que moi. Je lui ai proposé, j'ai insisté, mais il a refusé.

LES 3 PHRASES À TWEETER

- (1) "L'éternité, c'est long, surtout vers la fin." **Sébastien Destremau** citant Woody Allen
- (2) "C'est facile pour la queue de la poêle de narguer le boudin qui frit." **Philippe Tesson** citant Jacques Audibert
- (3) "Les balançoires les plus solides sont celles qui sont accrochées aux étoiles." **Plantu** citant un proverbe arabe

ÇA RESTE ENTRE NOUS

- En cas de vente, et selon des experts en immobilier, le siège du PS, rue de Solferino, est estimé à 100 millions d'euros. Et celui du PR, rue de Vaugirard, à 70 millions.
- **Olivier Lapidus** s'apprête à créer la première maison de haute couture sur le Net. ● Le philosophe **Raphaël Enthoven** ne sera pas reconduit sur la grille de rentrée d'Europe 1.





A photograph of Brigitte Macron, the first lady of France, standing next to the French flag and the European Union flag. She is wearing a light blue sweater and has blonde hair. The image is used as a background for the article.

BRIGITTE MACRON AVEC ELLE L'ÉLYSÉE REVIT !

L'épouse du chef de l'État a choisi de vivre au Château, une première depuis Bernadette Chirac. En attendant un cadre officiel promis par le candidat Macron, elle remplit sa mission de parfaite maîtresse de maison. Avec talent et plaisir.

Le charme et la simplicité de notre first lady opèrent sur Terminator. Le 23 juin, Arnold Schwarzenegger, défenseur de l'environnement et fondateur de l'ONG R20, a rencontré le couple présidentiel au Palais.



Emmanuel Macron (de dos) avait prévenu : « Si demain je suis élu, quand demain nous serons élus [...], elle aura, à ce moment-là, ce rôle, cette place, cette exigence, pas cachée derrière. »

L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT FAISAIT SES PREMIERS PAS. ELLE A VITE TROUVÉ SES MARQUES

Les vieilles pierres ont leur susceptibilité. Tous les propriétaires le savent : une maison qui ne vit pas dépérit. Il ne suffit pas d'un personnel dûment mandaté pour en chasser les acariens, il y faut de l'air, de la chaleur, de l'harmonie. De l'amour, aussi. Cela faisait longtemps que l'Élysée n'avait connu la délicieuse sensation de se sentir aimé. Longtemps que le palais présidentiel n'avait eu d'hôtes amoureux, et heureux de l'être sous son toit. Oh ! comme ça fait du bien. L'aile est, où Brigitte Macron s'est installée, semble avoir retrouvé sa fonction originelle : abriter une première dame pleine d'intérêt pour ses fonctions, disposée à veiller, jour après jour, au lustre comme aux contingences quotidiennes de la légendaire demeure. Les invités le sentent : ils pénètrent dans une maison avenante où le travail de l'un se concilie à merveille avec l'accueil de l'autre. Même le soleil est de la partie. Comme s'il donnait la réplique au sourire lumineux de Brigitte Macron.

Le 6 juin, notre first lady accueillait Mary de Danemark, l'épouse du prince héritier Frederik. Dans son tailleur bleu marine, veste zippée du même ton, l'épouse du président était courtoise mais encore formelle. Des premiers pas, en quelque sorte. Elle a vite trouvé ses marques. Dès le 8 juin, dans sa jolie robe blanche Courrèges, elle semblait on ne peut plus à l'aise avec le président du Guatemala, Jimmy Morales, et son épouse, Hilda Patricia. Allant jusqu'à leur faire faire un petit tour du propriétaire, expliquant un tableau, racontant l'histoire d'une pièce, puis leur adressant un spontané coucou de la main en guise d'au-revoir. Le 20 juin, en présence de son mari, elle serrait la pogne d'Alex Morgan, « la David Beckham féminine », championne



1 2



Un marathon officiel exécuté avec bonheur. Brigitte Macron est aussi à l'aise avec le président du Guatemala, Jimmy Morales, et son épouse, le 8 juin (1), qu'avec l'équipe victorieuse de football féminin de l'Olympique lyonnais, le 20 juin (2) ou encore avec le président de la République de Colombie, Juan Manuel Santos, et sa femme, Maria Clemencia, le 21 juin (3-4). Ce même jour, avec Pierre-Olivier Costa, chef de cabinet, et Tristan Bromet, responsable presse (5), notre première dame visite les installations pour la Fête de la musique, dans la cour du palais... Ce qui a contraint le secrétaire général à annoncer la composition du gouvernement dans les jardins !

3



4



5

→ américaine star de l'équipe des footballeuses de l'OL, que le jeune président a tenu à féliciter après leur victoire du 1^{er} juin contre le Paris Saint-Germain. Brigitte, jean slim noir, veste blanche, foulard de soie autour du cou, a posé avec toute l'équipe à la droite d'Emmanuel, semblant apprécier la diversité des invités et des situations. Le lendemain, nouvel univers : le président de la Colombie, Juan Manuel Santos, et son épouse, Maria Clemencia, étaient attendus devant le porche de l'Élysée par Emmanuel Macron et une Brigitte tout en beauté dans une robe en voile noir pailleté. Le dîner était on ne peut plus protocolaire, pourtant c'est à croire que Brigitte recevait ces invités chez elle. Rayonnante.

Et que dire, le surlendemain, le 23, quand Arnold Schwarzenegger, alias Terminator, s'est avancé à sa rencontre ? Foin du protocole, l'ex-gouverneur de Californie venait causer environnement, écologie. Encore bien baraqué dans son costume bleu roi, il s'est penché pour embrasser notre first lady toute menue dans son jean et pull en V bleu clair. Effet « mitraille » des appareils photo numériques : un instant on a cru que leurs lèvres allaient se frôler. Non, qu'Emmanuel

se rassure : sa Bibi s'en est tenue à de très corrects baisers sur chaque joue. Ce même jour, elle arpente les moindres recoins de l'Élysée pour veiller aux préparatifs de la Fête de la musique. Cicérone au four et au moulin. Qui semble avoir trouvé là le rôle de sa vie.

La suite dira si les Français seront longtemps En Marche ! ou pas. En tout cas, il en est un qui va sûrement vouloir le rester, c'est le palais du faubourg Saint-Honoré. Enfin une première dame qui ne boude pas ses murs ! Qui ne traîne pas les pieds pour venir y vivre. On se rappelle du peu d'empressement de Claude Pompidou à l'idée d'y emménager. On n'a pas le souvenir d'une Anne-Aymone Giscard d'Estaing épanouie sous ses lambris, auprès

d'un mari aussi absent qu'accaparé, par le travail comme par la gent féminine, au point d'emboutir, au petit matin, une camionnette de laitier en charmante compagnie (Marlène Jobert ?) quelques mois après son élection. François Mitterrand y avait bien prévu un bureau pour sa femme, mais le couple faisait depuis longtemps domicile séparé. Quant à Mazarine et sa mère, Anne Pinget, elles vivaient, aux frais du contribuable, dans un appartement du quai Branly. Nicolas Sarkozy aurait tellement aimé y abriter son histoire de pouvoir et d'amour avec Cécilia... Mais elle le quittait, à peine intronisé. Carla Bruni a joué le jeu pour les représentations officielles mais

d'attention de son mari – si accaparé lui aussi n'est-ce pas – par ce goût de mener à la baguette l'importante domesticité. Mais nous, on vous parlait d'amour. Car les deux nôtres s'aiment. Quand Emmanuel Macron confiait : « *Brigitte, c'est un peu moi et réciproquement, elle m'est essentielle* », ce n'était pas pour faire genre, c'était sa vérité. « *On ne travaille pas bien quand on n'est pas heureux*, disait-il encore. *La vie publique dévore la vie privée. Brigitte doit comprendre ce que je fais, elle doit entendre et donner son opinion.* » C'est ce qu'on appelle former un couple. Prendre soin de l'autre, se retourner pour voir s'il vous suit toujours avec plaisir. Regardez-les :

Emmanuel Macron, à la différence de maints prédécesseurs, n'oublie jamais la présence de sa conjointe dans les manifestations officielles. Toujours un regard, un geste affectueux, et cette fierté quand il la présente.

Que les chefs d'État des pays étrangers déboulent au Palais en voulant rencontrer « le » phénomène, cette épouse de vingt-quatre ans de plus que son mari, cette différence qui intrigue, c'est possible, mais ils repartent tous sous le charme.

Comme les gamins de

La Providence, à Amiens, galvanisés par leur professeure. Le charisme de Brigitte fait oublier les années. Vive, amusante, curieuse, elle est de ces personnalités qui s'intéressent à tout, à la littérature comme au vin, au théâtre comme à la mode. On ne s'ennuie pas avec Brigitte, on « débriefe » sans cesse, on « marche » droit grâce à elle. La première maison française rayonne de ce bonheur. Le jardin s'égaie des visites des petits-enfants de Bibi. Bientôt le chien, qu'ils envisagent d'adopter dans un refuge, s'y sentira bien lui aussi. Un toutou qui, à la différence du précédent, ne sera pas là pour humaniser un célibataire en faisant joli sur la photo.

MARYVONNE OLLIVRY



L'hôtesse des lieux fait faire le tour du propriétaire, expliquant un tableau, racontant l'histoire d'une pièce à Hilda Patricia Morales, première dame du Guatemala.

elle préférerait sa maison de la villa Montmorency, dans le 16^e arrondissement de Paris. Ne parlons pas de François Hollande et de Valérie Trierweiler : dès son arrivée au Château, on sentait que la seconde faisait tache, qu'il avait une furieuse envie de la jeter. Julie Gayet y est venue – des paparazzades, vraies ou fausses, en témoignent –, mais bon, question rôle, la comédienne y a plutôt tenu celui de l'Arlesienne.

Voilà : ce qui arrive à notre palais national est une première. Ah oui, il y a bien eu Bernadette Chirac, la seule qui ait adoré en être l'hôtesse. Veillant aux menus, donnant des ordres aux jardiniers, recevant, mondaine, cassante, comme si elle se consolait du peu

Élégante dans sa robe en voile noir pailleté, Brigitte Macron transforme les dîners d'État protocolaires en instants chaleureux. Qui séduisent les grands de ce monde, comme le président de la République de Colombie, Juan Manuel Santos.



“BRIGITTE NE SERA PAS PAYÉE PAR L'ÉTAT MAIS AURA UN RÔLE OFFICIEL”

Emmanuel Macron

Un vrai couple au Château. L'ancienne professeure de français répond chaque jour à deux cents lettres et e-mails. Carla Bruni en recevait quotidiennement une trentaine et Valérie Trierweiler, entre quinze et vingt.



Gouvernement

LE DÉBUT DES COUACS

Le ministre de la Transition écologique, Nicolas Hulot, et celui de l'Agriculture, Stéphane Travert, ont exprimé de profondes divergences.

Un accrochage par média interposé entre deux ministres a rappelé que la cohésion et l'unité de la photo de famille des premières semaines d'un quinquennat ont une durée limitée. Le titulaire de la Transition écologique et son collègue de l'Agriculture ne partagent pas la même vision des choses concernant l'interdiction des néonicotinoïdes, de redoutables pesticides responsables d'hécatombes chez les abeilles. Ce type d'insecticides doit être prohibé à partir de 2018, en vertu de la loi de 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, mais qui permet toutefois certaines dérogations. Stéphane Travert aurait voulu appliquer ces exceptions à différents secteurs de l'agriculture, ce qu'a absolument refusé l'hôte de la rue de Grenelle.



Le ministre d'État savoure sa victoire sur son collègue de l'Agriculture.

«Le gouvernement a décidé de ne pas revenir sur les dispositions de la loi de 2016. Cet arbitrage a été pris à l'occasion d'une réunion tenue à Matignon le 21 juin dernier», a précisé le 26 juin le Premier ministre, Édouard Philippe, par la voix d'un communiqué laconique, met-

tant un terme à cette cacophonie naissante. Le locataire de Matignon renforce ainsi la position d'Emmanuel Macron sur le sujet. Le président s'était engagé en février dernier à maintenir l'interdiction de ces produits toxiques,

malgré la colère du monde agricole, et les nombreux débats au Parlement. Cette montée au créneau du chef du gouvernement offre de fait une victoire à Nicolas Hulot et inflige un désaveu au ministre de l'Agriculture.

BAPTISTE MANDRILLON

*Surtout,
ne le répétez pas*

Sébastien Lecornu, secrétaire d'État auprès de Nicolas Hulot mais aussi ancien président du département de l'Eure, vient d'organiser *Les Noces de Figaro*, l'opéra de Mozart. Montée par Julie Gayet, la compagne de François Hollande, avec Anne Gravoin, l'épouse de Manuel Valls, la représentation a réuni de nombreux invités et des personnalités politiques de tous bords. Le lieu de la soirée : le château du Champ-de-Bataille, dans l'Eure. Ça ne s'invente pas.

Alors que Guillaume Gallienne s'apprêterait à adapter à l'écran *Dans l'ombre*, le roman politique coécrit par Édouard Philippe avec son ami **Gilles Boyer**, candidat LR malheureux aux législatives, celui-ci est devenu conseiller auprès du Premier ministre. Matignon, ou le nouveau cercle des écrivains retrouvés.

Aurore Berger, ex-juppéiste, puis ex-filloniste avant de rejoindre Emmanuel Macron, devrait être nommée porte-parole du groupe LREM à l'Assemblée nationale.

FALLAIT LE VOIR !

Le 24 juin à Calais, Xavier Bertrand, président de la région Hauts-de-France, a inauguré les statues des deux géants de la Résistance, Churchill et de Gaulle, en compagnie du petit-fils du Britannique.



223

C'est le minimum de députés (38,6% de l'Assemblée) qui vont devoir abandonner un de leurs mandats locaux pour se conformer au non-cumul.

Le mot de la semaine

IMMUNITÉ

Le député LR Thierry Solère propose de supprimer l'immunité parlementaire. Une idée qui devrait susciter de nombreux échanges houleux dans l'Hémicycle, à l'heure où le débat sur la moralisation de la vie publique est plus que jamais à l'ordre du jour.



Enclair

par Michaël Darmon

État de grâce pour un président maître des apparences. Notre chroniqueur décrypte avec impertinence l'actualité de la semaine.



Nouvelle ère mais storytelling à l'ancienne, Macron sait saturer l'espace médiatique comme Sarkozy y excellait.

● **La topographie du quinquennat** **Macron** continue de se dessiner. Huit groupes à l'Assemblée font désormais face au bloc des Marcheurs. On ne sait pas si la politique du président réussira à changer la vie des Français, en revanche une chose est certaine : l'opération dynamitage de l'ancienne vie politique a atteint son objectif.

Sur ce terrain très accidenté se profile la bataille entre affranchis et déconfits. LR et PS, les « **vieux partis** », selon la terminologie utilisée par le nouveau pouvoir, entrent dans une ère nombriliste : l'essentiel de leur énergie est consacré à leur adaptation à la nouvelle donne. Héritiers du gaullisme et du socialisme s'épurent en se sabordant. C'est leur nouvelle maxime. Et le « mouvement transpartisan et citoyen » en est la martingale, à l'instar d'En Marche!, lancé en avril 2016.

● **Les députés LREM changent les codes**, comme celui de voter à bulletin secret pour l'élection du président de groupe. Celle de Richard Ferrand, ouvertement encouragée par Emmanuel Macron, a ainsi tourné au plébiscite : le candidat unique a été désigné sans coup férir lors du séminaire de formation. Les responsables d'En Marche! reconnaissent pourtant que les retombées de cette première réunion ne sont pas très



positives. Convaincre les relais d'opinion prendra du temps. Il faut cependant constater qu'un glissement s'opère déjà : une part importante des conversations du microcosme médiatique est consacrée à l'autoritarisme du pouvoir présidentiel. Si la méthode d'Emmanuel Macron pose question, la fonction présidentielle est, selon ces observateurs, préservée et même restaurée.

● **Avec Schwarzy pour sauver la planète**, avec les Vieilles Canailles pour préserver les artistes, à la volée au tennis Handisport ou sur un ring de boxe pour le buzz mondial de Paris 2024, en 48 heures, **Macron** a saturé l'espace médiatique. Attention à l'effet boomerang : s'il est habile de promouvoir la candidature des JO en fauteuil roulant, il serait autrement plus impactant d'éprouver en direct les difficultés des personnes handicapées pratiquement interdites de transports en commun dans les grandes villes du pays.

● **C'est un procédé élaboré par Molière** sur le principe du rire qui désarme, dédramatise et réconcilie. C'est la trame de la comédie sortie mercredi 28 juin sur les écrans, *Cherchez la femme*. Pour retrouver sa petite amie — cloîtrée par son frère de retour d'un séjour chez les islamistes — un étudiant se cache sous un niqab. Mais le frère rigoriste, à la recherche d'une épouse, tombe sous le charme de la (fausse) voilée. La réalisatrice **Souad Abadi** (photo), d'origine iranienne, ose un film aux motivations bienveillantes, servies par des situations désopilantes et des dialogues cinglants. Le producteur, Michaël Gentile, et le distributeur, Mars Films, font preuve d'audace en dégoupillant avec talent un sujet polémique, mais en évitant l'anathème. *Cherchez la femme* est bien une œuvre d'époque : celle que nous vivons.



Punching-ball

La tête à claques de la semaine

Jean-Marie Le Pen

Invité de l'émission « Zemmour et Naulleau », le 21 juin sur Paris Première, le fondateur du FN a exprimé toute son élégance sur la décision de sa petite-fille, Marion Maréchal-Le Pen, de se retirer de la scène politique. Lorsqu'une journaliste lui demande si ce n'est pas une manœuvre de l'ex-députée du Vaucluse pour préparer un retour, le patriarche réplique : « *Où ça, dans le bois de Boulogne ?* » On ne choisit pas sa famille...

Affaire étrangère



Cypre attend son heure. Le 28 juin, des pourparlers ont débuté à Crans-Montana, en Suisse, pour un accord de réunification de l'île méditerranéenne, divisée depuis 1974. « *Nous cherchons un accord final. Nous espérons que toutes les parties — dont la Grèce, la Turquie et la Grande-Bretagne — vont se mettre autour de la table et régler cela une fois pour toutes* », a assuré un porte-parole de l'ONU, se référant aux puissances garantes de la sécurité de Chypre. Ces négociations font suite à celles qui se sont tenues en janvier, à Genève. La République de Chypre, partie grecque de l'île, est membre de l'Union européenne, tandis que la partie sous occupation turque n'est pas reconnue par la communauté internationale.

Vite dit



Comme tous ces machos, ça devait le perturber d'être le numéro deux d'une femme."

Ségolène Royal à propos de François Bayrou, qui avait refusé de s'allier à la candidate à l'Élysée en 2007. Sur Franceinfo, dimanche 25 juin.

En vue de la course d'amateurs l'Étape du Tour Briançonnais du 16 juillet, le constructeur automobile Skoda a constitué une équipe, conseillée par le patron du cyclisme hexagonal. Séance d'entraînement au pied des cols.

PHOTOS : **ARNOLD JEROCKI/DIVERGENCE POUR VSD**



Bernard Hinault UN COACH DE LÉGENDE



Le « Blaireau », tout en puissance et maîtrise, joue parfaitement son rôle de guide en tête du peloton des dix coureurs du team Skoda amateurs, lors de la reconnaissance, ce 24 juin, d'un des cols des Hautes-Alpes afin de préparer l'Étape du Tour.

**"LE BUT N'EST PAS D'EN FAIRE DES CHAMPIONS,
JUSTE DE LEUR TRANSMETTRE L'ESSENTIEL. ENFIN, IL FAUT
UN PEU LEUR TIRER DESSUS AUSSI !"**

Bernard Hinault



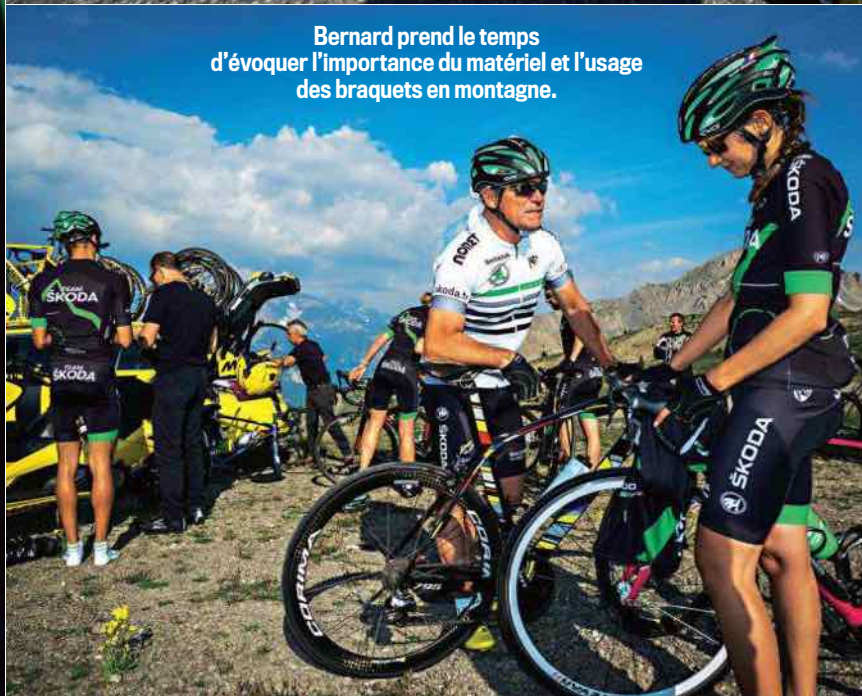
Dernières consignes avant de s'élancer vers le col de l'Izoard, avec le quintuple vainqueur du Tour et Jérôme Pineau (au centre), quatorze participations à la Grande Boucle. Ça cause «bordure», «sucer les roues», «changement de braquet»...



Courte détente lors du déjeuner,
l'occasion d'un briefing sur la nutrition
adaptée aux longs efforts.



Le coup d'accélérateur
du champion, pour éprouver
ses «poulains» dans
les côtes à pourcentage
élevé.



Bernard prend le temps
d'évoquer l'importance du matériel et l'usage
des braquets en montagne.

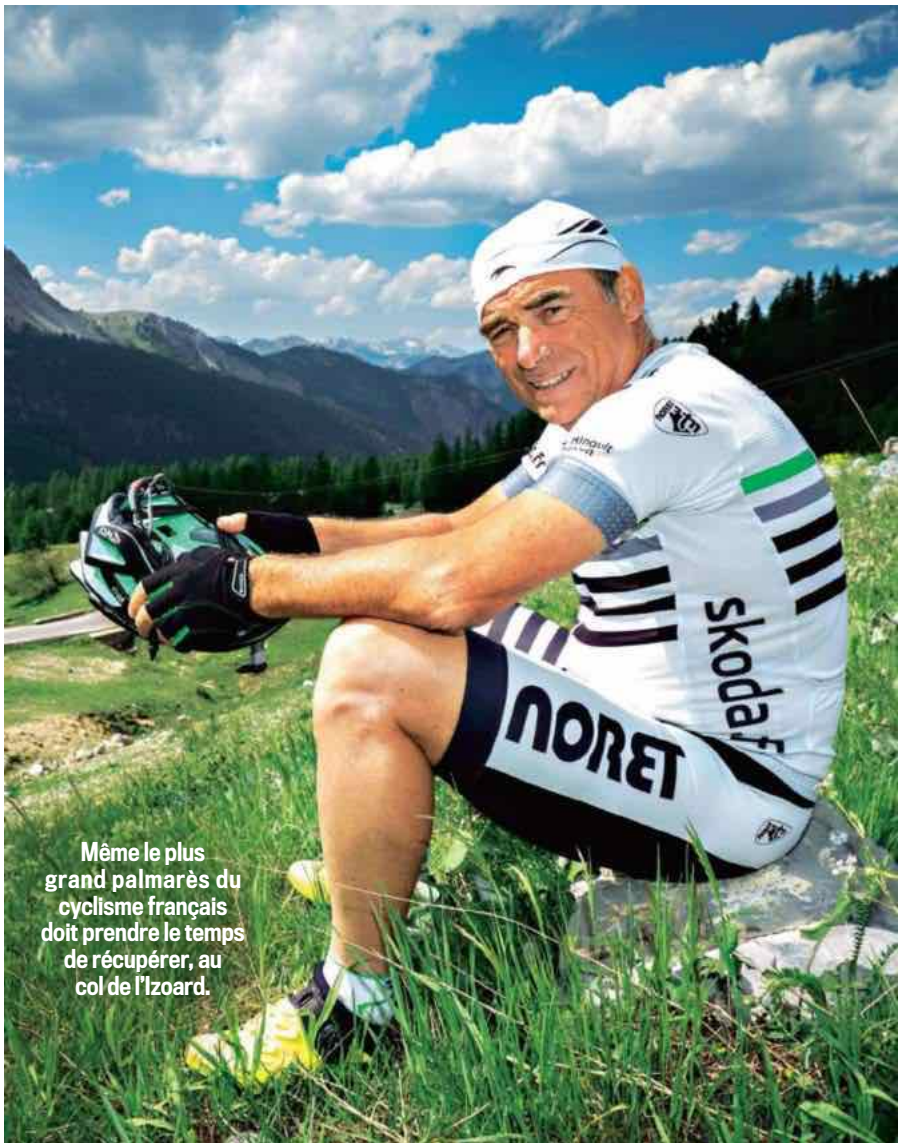
AMBASSADEUR DU TOUR DE FRANCE CES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES, BERNARD HINAULT ROULE AUJOURD'HUI POUR LE PLAISIR DANS SA BRETAGNE, ET ENCADRE LES AMATEURS DU TEAM SKODA

Ils ont mis leurs roues dans celles d'une légende. Ils ont grimpé l'Izoard avec Bernard Hinault, le plus gros palmarès du cyclisme hexagonal. Ce week-end du 24 et 25 juin, ils ont reçu les conseils du quintuple vainqueur du Tour de France, dernier Français tenant du titre, décroché en 1985. «Ils» ce sont les dix cyclistes amateurs du Team Skoda qui participeront, le 16 juillet, à la 27^e édition de l'Étape du Tour. Une cyclo sportive pour les passionnés non professionnels qui parcourront l'une des étapes de montagne de la Grande Boucle dans les mêmes conditions de course que les pros. Pour sa deuxième année d'existence, le team Skoda se joindra au peloton formé de quinze mille amateurs, femmes et hommes, prêts à relever le défi: en découdre avec l'une des étapes les plus exigeantes de l'édition 2017, Briançon-Izoard. Une aventure humaine et sportive de 180 kilomètres pour laquelle les dix de Skoda sont coachés par Bernard Hinault, excusez du peu!

«Si c'est nécessaire, laisse-toi décrocher avant le sommet, et après tu bourres dans la descente.» En ce week-end de préparation en Briançonnais, le «Blaireau» joue la transmission. Morgane, Thibault, Cyril, Greg et les autres, sept garçons et trois filles âgés de 22 à 43 ans, sont suspendus aux lèvres de l'idole du bitume. Un peu médusés d'être dans le vent du champion sexagénaire. Kiné, dessinatrice, infirmier, étudiant, gestionnaire d'actifs, ingénieur, ils sont des rouleurs du dimanche, certes, mais de bons sportifs, triathlètes pour la plupart, finement sélectionnés par Skoda parmi trois mille candidats. Florian, le jeune Picard habitué à la plaine, est un peu crispé: «Je n'ai jamais monté un col de ma vie, j'appréhende la descente.» Hinault le rassure: «Ne laisse pas sortir ta jambe, reste groupé, négocie les virages en gardant tes appuis.» Un coup d'œil furtif au vélo de Mélina, alors que le groupe s'échauffe dans les premiers lacets du col du Lautaret: «Arrête-toi, on va baisser ta selle et remonter ton guidon. Il faut que tu sois plus sur tes talons!» Le papy, qui aspire aujourd'hui à «profiter enfin de [sa] famille, de [son] petit-fils, et à rouler pour [lui]», observe, explique, mime avec des gestes amples: «Si tu es comme ça, tu pars

en dissociation, tu comprends?» Pas facile d'assimiler les techniques, tactiques et stratégies des cadors en un week-end. «Le but n'est pas d'en faire des champions. Juste de leur transmettre l'essentiel, de quoi bien négocier cette course, pour que rouler soit toujours un plaisir, même dans l'effort intense. Enfin, il faut un peu leur tirer dessus aussi! Les amener à toucher leurs limites

sans qu'ils se mettent dans le rouge. Leur permettre de connaître leur corps et de l'utiliser au mieux.» La gageure? Former une cohésion d'équipe, comme chez les pros. Le concept a porté ses fruits. L'an dernier, la première édition de ce programme d'accompagnement intensif avait permis à Tao Quéméré, Haut-Savoyard de 25 ans, de remporter l'Étape du Tour 2016 et de faire



Même le plus grand palmarès du cyclisme français doit prendre le temps de récupérer, au col de l'Izoard.

Pour les costauds

LA GRANDE BOUCLE EN CHIFFRES

Neuf étapes de plaine, 5 accidentées, 5 de montagne, 2 contre-la-montre, 23 cols ou arrivées en altitude : le cru 2017 a été dessiné pour les costauds, avec notamment un contre-la-montre individuel, le 22 juillet, veille de l'arrivée sur les Champs.



198

coureurs, répartis dans 22 équipes, prennent le départ. 3540 km parcourus au cours de 21 étapes, à travers 4 pays, 34 départements et 635 communes.

23000

coureurs, répartis dans 22 équipes, prennent le départ. 3540 km parcourus au cours de 21 étapes, à travers 4 pays, 34 départements et 635 communes.

15000

participants à l'Étape du Tour, Briançon-Izoard, le 16 juillet 2017.

170

véhicules composent la caravane publicitaire, au bénéfice de 35 marques.

5640000

fans suivent l'épreuve sur les réseaux sociaux.

briller les couleurs vert et noir du sponsor. « Nous leur donnons la chance de réaliser leur rêve », explique Lahouari Bennaoui, directeur de Skoda France.

Alors, le constructeur automobile n'a pas lésiné sur les moyens pour sélectionner les dix élus et les préparer pour qu'ils abordent le jour J dans les meilleures conditions. « On est gâtés », n'en revient pas Raphaël en débattant son pack : maillots, cuissards, lunettes, casques, casquettes, gants, chaussures... À l'image de la marque tchèque. « On se croirait une véritable équipe du Tour ! » D'autant que, pour ces deux jours, les mécanos du fabricant Mavic ont été réquisitionnés pour l'assistance technique.

« Je vis un truc de dingue ! poursuit l'infirmer de 30 ans. Je pédale et reçois les conseils de celui qui a fait rêver mon père et m'a donné le goût du cyclisme. C'est déjà énorme et, comme si cela ne suffisait pas, nous sommes traités comme des princes du vélo ! » Sur la plateforme de Skoda dédiée au cyclisme (welovecycling.fr), le team déjà soudé par ses échanges quotidiens sur les réseaux sociaux, retrouve tutoriels, conseils de nutrition, vidéos, plan d'entraînement, pour grimper et descendre les deux cols - Vars et Izoard - de cette étape. Et, pourquoi pas, aller à nouveau s'emparer du podium ? « Ce serait formidable mais ce n'est pas ce que nous recherchons en premier lieu,

tempère Bernard Hinault, chrono en main au sommet du col de l'Izoard. Allez, tu y es presque ! » encourage-t-il. Après quelques sprints sur 300 mètres, suivis d'un contre-la-montre, les poulains d'Hinault vacillent un peu sur leur monture sous un soleil harassant. La cadence est soutenue, ils encaissent. « L'altitude, il faut gérer. Alors, vous devez apprendre à vous économiser pour garder des réserves afin de terminer l'étape, assène-t-il. Pas question de vous récupérer dans le fossé ! L'idée est de partager une passion commune du vélo dans une logique d'échange. » Rendez-vous le 16 juillet sur la ligne d'arrivée, au sommet des Hautes-Alpes.

MARIE-STÉPHANE GUY

Peter Sagan **EN ROUE LIBRE**

Le Slovaque ne gagnera peut-être jamais le Tour de France. Il est pourtant le chouchou de la foule de juillet et le personnage central du peloton. En un parfait mélange de fantaisie et de professionnalisme.

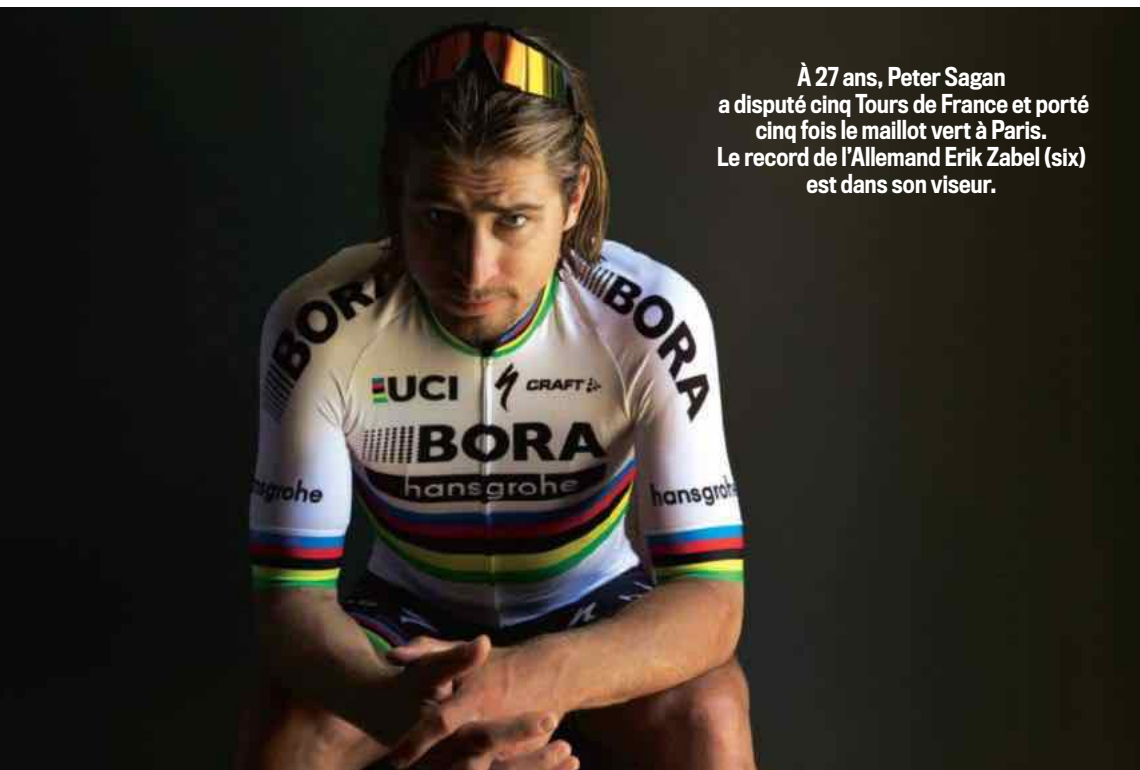
PHOTOS : **GILLES MINGASSON POUR VSD**



Maillot arc-en-ciel
de champion du monde (qu'il est
depuis 2015), Peter Sagan
a posé, facétieux, pour «VSD»
à la mi-mai à Sacramento,
aux États-Unis.



EN 2015, CHAMPION DU MONDE DEPUIS QUELQUES MINUTES, PETER SAGAN DÉCLARAIT À PROPOS DES MIGRANTS : "IL Y A PLUS IMPORTANT QU'UN MAILLOT ARC-EN-CIEL. NOUS DEVONS CHANGER LE MONDE"



À 27 ans, Peter Sagan a disputé cinq Tours de France et porté cinq fois le maillot vert à Paris. Le record de l'Allemand Erik Zabel (six) est dans son viseur.

bâtit au passage un palmarès XXL. Sa physiologie, exceptionnelle sur le plan cardio-vasculaire et enrichie par un don de proprioception, est trop musculeuse. Il ne gagnera jamais le Tour de France, car il est limité en altitude. Mais il capte la lumière.

Son modèle ? Valentino Rossi, la légende du MotoGP. « Adolescent, je l'observais beaucoup, raconte Peter. Je me suis promis que si je devenais moi aussi un champion, je ferais tout pour apporter un peu de fun, des sourires comme Rossi à chacune de ses célébrations. » C'est là que l'on rejoint les propos de Katarina : le souci des autres et un certain détachement à l'égard de son statut. « Peter ne veut jamais gagner à tout prix, explique sa femme. Il veut juste être certain d'avoir fait du mieux qu'il pouvait. Et vingt minutes après l'arrivée d'une grande

classique, quel que soit le résultat, il passe à autre chose, à la vraie vie. »

Cette « vraie vie » se construit dans une belle réussite économique, à laquelle contribue une petite entreprise, autour notamment de Katarina, diplômée d'un master en économie et management, de Lubomir, le père de Peter, et de Juraj, le frère aîné de treize mois, cycliste aussi. Mais également dans le partage. Dès ses premiers gains, Peter Sagan a voulu que les gamins de Zilina, sa ville, fassent du vélo dans de bonnes conditions. Il a créé la Peter Sagan Academy. « Le projet rayonne dans toute la Slovaquie, explique Katarina. Le Peter Sagan Kids Tour, ouvert aux enfants à partir de 3 ans jusqu'aux ados, connaît un grand succès. » Le couple épaulé également la designer Gordana Turuk dans des ventes aux enchères au bénéfice de cliniques de néonatalogie. En 2015, champion du monde depuis quelques minutes, Peter avait dérouté son auditoire en évoquant en conférence de presse le drame des migrants en Méditerranée : « Il y a plus important qu'un maillot arc-en-ciel. Nous devons changer le monde. » Il a déjà changé le cyclisme.

CLAUDE DROUSSENT

Mi-mai. Sur Skype, une voix enthousiaste. Katarina Sagan. Elle est restée en Europe. Peter, son mari, est loin. À Sacramento, à l'autre bout des États-Unis, où va s'élancer le Tour de Californie. Dans quelques heures, après une harassante journée de promotion, il va tenir parole. Rendez-vous avec Gilles, notre photographe. Traits tirés, le champion aura oublié dans sa chambre d'hôtel ses chaussures cyclistes. Mais il sera là, tout à la séance.

« Peter est adorable, facile à vivre, tourné vers les autres, confie Katarina. Je ne suis pas la plus objective pour en parler puisque je partage sa vie depuis trois ans. Mais il est vraiment une belle personne. » Gilles n'avait jamais croisé Peter. Une heure de shooting lui a suffi pour un ressenti comparable. Une incontournable facétie Sagan en supplément. Les images en boîte, Peter fait mine de mettre son nez dans l'une des chaussures dorées que son équipementier a imaginées pour honorer son statut de champion du monde. Il dit trouver

étrange ce parfum de « neuf ». Il tend la chaussure à un proche, qui l'imité. La chaussure, bien entendu, a vécu elle aussi le récent stage de préparation de Lake Tahoe...

« Ah, non ! Pas question de vous raconter une seule des petites blagues de Peter à la maison, rit Katarina. C'est entre lui et moi. Mais c'est vrai, c'est un peu tous les jours... » Peter Sagan n'a que 27 ans. Il est le phare du Tour de France, son personnage le plus populaire, sa rock star et l'astre de la planète cyclisme. Avant lui, un seul Slovaque, l'anonyme Peter Velits, avait participé à l'événement. La culture sportive de Sagan ne s'est pas forgée dans la tradition. L'été dernier, aux JO de Rio, il privilégia à l'épreuve sur route celle de VTT. Sa discipline d'origine qui lui offre de grands moments d'adrénaline. On dit le cyclisme de son époque stéréotypé, formaté, ennuyeux. Peter Sagan en bouscule les codes, le réveille, revendique sa liberté de ton et d'action. Il porte une barbe courte et des cheveux longs, conclut les étapes de montagne par un « wheeling » (vélo cabré, roue avant levée), passe à l'offensive à l'instinct, tel un Hinault contemporain, et se



PYRÉNÉES PEYRESOURDE • ASPIN • **TOURMALET** • AUBISQUE...

CYCL'NTRIP

**1 à 5
JOURS**

**10 COLS
RÉSERVÉS**

**104 KM
D'ASCENSION**

DU 17 AU 21 JUILLET 2017

**COLS RÉSERVÉS
AUX CYCLISTES DE 9H À 12H**

> **LUNDI 17** JUILLET
COLS DE PEYRESOURDE,
DE VAL LOURON-AZET,
MONTÉE DU PLA D'ADET

> **MARDI 18** JUILLET
COL D'ASPIN

> **MERCREDI 19** JUILLET
COL DU TOURMALET,
MONTÉE DE LUZ ARDIDEN

> **JEUDI 20** JUILLET
MONTÉE DU HAUTACAM,
COL DE COURADUQUE
> **VENDREDI 21** JUILLET
COLS DES BORDÈRES,
DU SOULOR, DE L'AUBISQUE

CYCL'NTRIP ASSISTANCE

Organisation et services personnalisés
pour un séjour vélo sur mesure

Une équipe est mobilisée pour vous conseiller
et vous aider à monter au mieux votre circuit
et votre séjour. Vous choisissez le nombre de
jours, le confort et le type d'hébergement,
les services que vous souhaitez, et tout est géré
à votre gré : réservation des nuits,
transfert des bagages entre les étapes,
activités pour les accompagnants.
N'hésitez pas à nous consulter !

CONTACT: 05 62 56 70 00
www.tourisme-hautes-pyrenees.com

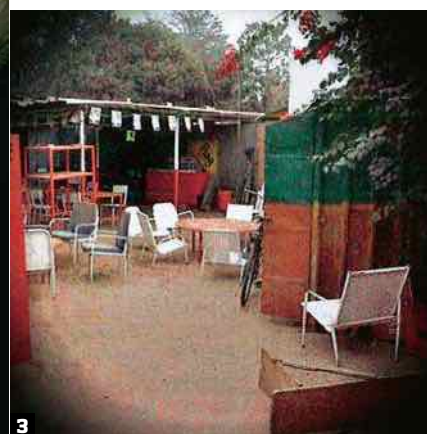


ANTOINE ET VINCENT LES OTAGES SACRIFIÉS

Six ans et demi après la mort de leurs fils, kidnappés au Niger par des terroristes d'Aqmi, les parents d'Antoine de Léocour et de Vincent Delory envisagent d'attaquer l'État français en justice. Ils reprochent aux autorités de l'époque de leur avoir caché la vérité sur l'intervention militaire, menée en plein désert par les forces spéciales françaises, pour libérer les deux otages. Selon eux, l'opération, qui s'est soldée par leur élimination, était destinée à donner un coup d'arrêt aux enlèvements dans la région.

Comme tous les jours, Gilles et Jacqueline Delory rendent visite à leur fils, Vincent. Sa tombe est l'une des plus fleuries du cimetière de Gravelines (Nord). « *Il y a eu un gros orage hier soir, on n'aura pas besoin d'arroser* », soupirent-ils face à la stèle. Leur garçon de 25 ans, ingénieur à Toulouse, est mort au Mali le 8 janvier 2011 avec son ami d'enfance, Antoine de Léocour, 25 ans. Kidnappés tous les deux au Niger par des terroristes d'Aqmi (al-Qaida au Maghreb islamique), ils ont été tués lors d'une tentative de libération menée en plein désert par les forces spéciales françaises. « *Indirectement, c'est à cause de l'armée s'ils sont morts. S'il n'y avait pas eu d'assaut, Vincent serait là, aujourd'hui, avec nous* », fulmine Gilles Delory. « *Mon frère Antoine a été exécuté par ses ravisseurs sous la pression de l'armée*, déplore Catherine de Léocour. *Il y avait peu de chances de les extirper de là vivants alors qu'on aurait pu négocier leur libération.* » La peine des deux familles n'a pas faibli depuis six ans. Reprochant à l'armée et aux politiques de leur cacher des éléments sur le déroulement de la mission, elles envisagent d'attaquer l'État français en justice. « *C'est François Hollande qui nous a conseillé de le faire pour obtenir des réponses, lorsqu'on l'a rencontré, en avril dernier* », expliquent-elles, espérant que ce recours leur permettra de lever les zones d'ombre qui entourent l'intervention militaire : « *Tant qu'on ne nous dira pas la vérité, on ne fera pas notre deuil.* »

Janvier 2011. Antoine, un amoureux de l'Afrique et chef de projet au sein de l'ONG Aide médicale internationale en Centrafrique, doit se marier le 12 à Niamey. Il a demandé à Vincent d'être son témoin. « *C'était le premier voyage de Vincent en Afrique. On n'était pas rassurés* », explique la famille Delory. « *À l'époque, Niamey était une capitale sûre. Antoine y a vécu pendant deux ans et il ne s'y était rien passé* », confirment ses parents. Trois heures après avoir atterri dans la capitale du Niger, Vincent est assis avec son ami à une table du Toulousain, un bar fréquenté par des expatriés. Ils discutent des préparatifs de la noce. Il est 22 h 40 lorsque quatre hommes armés, le visage dissimulé par des turbans noirs, font irruption dans l'établissement. Deux montent la garde à l'entrée, les deux autres se dirigent vers les Français. « *Ils sont en train de partir avec les Blancs !* » crie une serveuse. « *Antoine était maintenu par le col de son vêtement, un pistolet pointé sur sa nuque. Ils marchaient les bras en l'air et ont été jetés à*



PHOTOS: THOMAS BOUSQUE - D. R.

l'arrière d'un 4x4 blanc Toyota Land Cruiser », raconte Hamadou Noali, un vendeur ambulant de cigarettes qui a assisté à toute la scène. Les ravisseurs – au nombre de dix – filent vers le nord à bord de deux véhicules. Direction le Mali et l'adras des Ifhogas, base arrière d'Aqmi. Des gendarmes nigériens se lancent à leurs trousses et leur tendent plusieurs embuscades. En vain. Trois d'entre eux sont même faits prisonniers et leur pick-up bleu est intégré au convoi terroriste. À Paris, au même moment, les informations sur le rapt des deux Français sont transmises à Alain Juppé, ministre de la Défense, et à Nicolas Sarkozy, président de la République, alors en voyage officiel aux Antilles. Ce kidnapping n'est pas le premier dans la zone. Un an

et demi plus tôt, quatre employés français d'Areva ont été enlevés à Arlit, au nord du Niger, sur une base d'extraction d'uranium. « Sarkozy ne voulait pas de deux otages de plus au Sahel, confie à VSD Laurent Bigot, ex-directeur de la sous-direction Afrique de l'Ouest au Quai d'Orsay. Quand ses collaborateurs l'ont informé que le convoi avait été repéré et que les forces spéciales françaises pouvaient intervenir, il a foncé. C'est son tempérament. » Baptisée Archange foudroyant, la mission mobilise deux cents hommes, trois hélicoptères Cougar et un avion Atlantique 2 qui, à 5 000 mètres d'altitude, suit le convoi grâce à une caméra thermique. Sur les images vidéo que VSD a pu visionner, on y voit le 4x4 blanc des otages rouler en tête

Antoine (à g.), qui travaillait dans l'humanitaire (2), avait invité Vincent, son ami depuis la maternelle à Linselles (Nord) (1), pour être son témoin de mariage, à Niamey. Enlevés dans un bar le 7 janvier 2011, à 22 h 40 (3), ils sont morts le lendemain matin. Le 4x4 de leurs ravisseurs a été détruit dans le désert durant l'opération (5-6) qui a mobilisé trois hélicoptères Cougar de l'armée française (4).

"ON IRA VOIR EMMANUEL MACRON, PUIS SON SUCCESSEUR ET SON SUCCESSEUR JUSQU'À CE QU'ON NOUS DISE LA VÉRITÉ SUR LA MORT DE NOS FILS" Les parents

Polémique SUPPRESSION DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT À L'AIDE AUX VICTIMES

Le dispositif avait été créé après les attentats de 2015.

Les familles d'Antoine et Vincent étaient soutenues par le secrétariat d'État à l'Aide aux victimes, créé en février 2016 par François Hollande après les attentats de Paris pour défendre et entourer les victimes d'actes terroristes. Sa suppression, il y a quelques semaines, lors de la composition du nouveau gouvernement d'Édouard Philippe, au profit « d'une personne référente dédiée à l'enjeu de l'accompagnement de l'aide aux victimes » les choque :

« On craint que notre dossier tombe aux oubliettes, confie Catherine de Léocour, la sœur d'Antoine. Je ne comprends pas comment, dans le contexte actuel, avec tout ce qui se passe sur le sol français, on puisse se passer de cette entité dont on disait qu'elle serait pérenne. »

Et d'ajouter : « Qui sera maintenant notre interlocuteur et comment sera-t-on écoutés ? La lutte contre le terrorisme et l'accompagnement des victimes doivent être une priorité. »

Si elles ont bien été indemnisées par le Fonds de garantie des victimes, les familles poursuivent leurs démarches pour obtenir la pleine légitimation de leur statut.

À ce titre, elles ont demandé la médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme. Créée par décret présidentiel en juillet 2016, elle est remise rétroactivement à ceux qui ont été tués, blessés ou séquestrés lors d'actes terroristes commis en France ou contre des intérêts français à l'étranger depuis le 1^{er} janvier 2006.

Inquiètes de la suppression de ce secrétariat d'État, plusieurs associations de victimes ont été reçues, la semaine dernière, par le cabinet du président qui leur a promis une réponse. **A. G. ET J. D.**

suivi de deux autres, slalomant entre les bosquets de végétation. On y entend aussi la voix éraillée d'un opérateur radio provenant d'un des appareils engagés : « Autorisation d'ouverture du feu sur tout le personnel armé. » Puis un ordre : « Priorité TE, priorité TE [tireur d'élite, NDLR] pour stopper le pick-up blanc. » Dans un rapport confidentiel défense déclassifié, le pilote de l'hélicoptère Cougar 1 explique : « Conformément au mode d'action envisagé, j'ai évolué de façon à me placer en stationnaire à portée des fusils HK417 des TE, face au 4x4 blanc, à l'ouest de la lisière. Nous avons alors immédiatement essuyé de nombreux tirs ennemis auxquels les TE ont riposté. » Devant la juge d'instruction qui l'interroge sur le déroulé de l'opération, le chef du groupe d'assaut insiste : « Nous n'étions pas engagés dans une action de destruction, mais dans une action tendant à la libération des deux otages français. »

Au sol, le 4x4 blanc est en feu. À la radio, on indique pourtant : « Priorité sécurisation du pick-up blanc. » Réponse : « Reçu, mais le pick-up blanc est détruit. » Embarras : « Je sais, mais c'est au moins les alentours. [...] Si vous avez du renseignement sur les otages, vous me les donnez. » D'après les militaires français engagés, dont deux ont été blessés, ils n'ont « à aucun moment eu de visuel » sur les otages. Le corps d'Antoine de Léocour est découvert à 300 mètres du 4x4, abattu par un des ravisseurs d'une balle à l'arrière de la tête. Quant à Vincent Delory, il s'est retrouvé, au milieu de tirs nourris, piégé dans l'habitacle du véhicule. Son corps en partie carbonisé gît à proximité. Le rapport d'autopsie, qui évoque cinq impacts de balles, a donné lieu à une bataille d'experts sans que l'on parvienne à déterminer si c'est l'incendie de la voiture ou les balles qui l'ont tué.

« L'opération a été montée à la hâte, sans précaution », tempête Catherine de Léocour, qui n'admet pas qu'on puisse jouer avec la vie des otages : « Si la mission première c'était de ne pas les sauver pour montrer que la France ne négocie pas, qu'on nous le dise ! » s'énervait-elle. Son avocat, M^e Casubolo, est sur la même ligne : « En lisant le dossier, on voit l'impréparation de l'affaire. À l'Élysée, quand on envoie les hélicoptères, a-t-on vraiment l'intention de libérer les otages ? N'y avait-il pas d'autres méthodes plutôt que de se présenter sans effet de surprise face à des terroristes armés et fanatisés ? »

demande-t-il. « Dans ce genre d'opération, analyse Laurent Bigot, le temps de réaction est très bref, il faut décider très vite. Ce qui explique que les militaires aient été confrontés à des situations imprévues », dit-il, convaincu que « Nicolas Sarkozy n'a jamais voulu sacrifier les otages. Il voulait marquer un coup d'arrêt aux enlèvements et il a pensé que c'était la bonne solution. Il espérait le succès de l'opération pour le revendiquer dans les médias. J'interprète, mais c'est peut-être sa déception qui a fait qu'il n'a pas assumé et donc pas reçu les familles », même s'il avait assisté aux funérailles.

Le général Benoît Puga, qui officiait à l'époque en tant que chef d'État-major particulier du président, n'a pas souhaité répondre à nos questions, invoquant « la tradition

républicaine française selon laquelle les questions sur les otages sont couvertes par le secret de défense nationale ». Nicolas Sarkozy n'a pas, non plus, donné suite à nos sollicitations. Reste une plaque d'hommage posée aux Invalides, fin avril : « On a déjà vu deux présidents, confient les proches. On ira donc voir Emmanuel Macron, puis son successeur et son successeur jusqu'à ce qu'on nous dise la vérité sur la mort de nos fils. »

ARNAUD GUIQUITANT ET JACQUES DUPLESSY



Les parents d'Antoine de Léocour et sa sœur Catherine (en haut) se recueillent devant la stèle érigée dans le cimetière de Linselles en hommage aux deux enfants du pays. Dans le salon des Delory (ci-dessus), partout des portraits de leur fils Vincent.

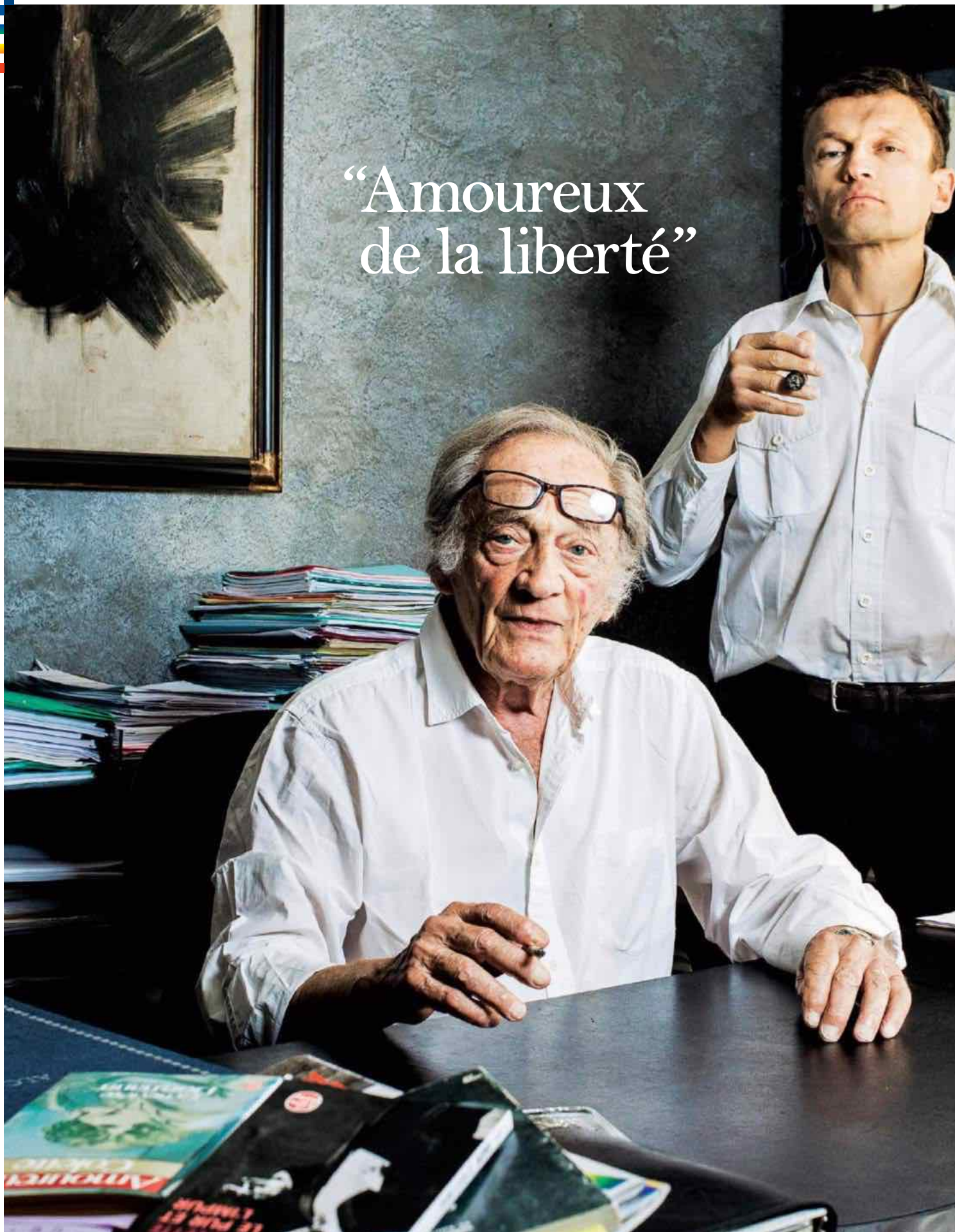
PHOTOS : OLIVIER TOUROMERGENCE POUR VSD

Le guide touristique du Tour de France. Nos itinéraires gourmands de Düsseldorf à Paris.



EN VENTE
ACTUELLEMENT !

“Amoureux
de la liberté”





C'est **dit**



Par Christian Eudeline

Philippe & Sylvain

Tesson

POST-SCRIPTUM Philippe Tesson.

« Quand j'y pense, c'est désespérant quand même : tu sais écrire, tu écris des livres, mais tu n'écris pas à ton père. »

Sylvain Tesson.

« Oui, mais je n'avais pas ton adresse. J'étais parti de la maison, j'avais complètement oublié les adresses, et j'avais peur que ça se noie dans le courrier des lecteurs au journal [*Le Quotidien de Paris*, que Philippe Tesson dirigea pendant vingt ans, NDLR]. »

Quarante-quatre ans séparent le créateur du "Quotidien de Paris" de l'écrivain fugueur et casse-cou. Mais les Tesson père et fils se retrouvent sur le terrain de l'écriture et de la conversation. Encore que...

Photo : Éric Garault/Pasco and Co

En arrivant dans les bureaux des éditions L'Avant-Scène, dédiées au théâtre et reprises en 2005 par le père, on croise le fils dans l'escalier. Cigare au bec, Sylvain Tesson ne peut s'empêcher de nous écraser la main en nous saluant. Avec son blouson, son écharpe blanche et ses lunettes d'aviateur, on a l'impression qu'il s'en va escalader l'Annapurna ou suivre le cours de la Berezina à moto. Alors qu'avec le père, Philippe, on évoque des souvenirs de Stanislas, le collègue fréquenté à quelques décennies d'intervalle. Père comme fils, les Tesson sont des aventuriers chacun dans son domaine ; des érudits toujours avides de converser, d'échanger. Ce qu'ils ne manqueront pas de faire, le 6 juillet, au Festival de la correspondance*, lors d'une table ronde sur l'écriture, une histoire de famille.

VSD. Vous allez parler d'écriture ?

Philippe Tesson. Je ne suis pas écrivain, je suis journaliste. D'après La Fontaine, un journaliste est un monsieur dont le métier est de dire : « *Telle chose est arrivée.* » Je ne suis pas comme certains confrères qui considèrent qu'ils



“Je ne suis pas de ceux qui considèrent qu'ils déchoient en se disant journalistes et qu'ils se valorisent en disant qu'ils sont écrivains.” *Philippe*

→ déchoient en se disant journalistes et qu'ils se valorisent en disant qu'ils sont écrivains.

Peut-on avancer que vous faites le même métier de manière différente ?

P. T. De temps en temps, probablement, je me hasarde à voguer vers les rivages de la littérature, du jugement, du commentaire, mais je préfère dire que je limite mes possibilités à raconter. Oui, nous racontons tous les deux, mais nous ne racontons pas la même chose de la même façon. Lui raconte les paysages de la nature, moi je raconte les paysages de l'âme, de la vie, de la condition humaine. Lui, après avoir raconté, il rêve, il commente, il juge. Moi, après avoir raconté, je fais autre chose. Je ne pénètre pas dans les labyrinthes de la métaphysique.

Sylvain Tesson. Les philosophes et métaphysiciens sont des gens qui ont un système. Or, moi, ce qui lie ma pensée, c'est justement qu'il n'y a pas de système. Il n'y a pas de grille de lecture, et d'ailleurs je crois que l'un et l'autre nous écrivons pour savoir ce que nous pensons. Parce qu'il y a quand même une légère confusion des corps, chez moi. Chez lui, c'est autre chose, c'est une confusion de l'esprit. Nous ne sommes pas, en tout cas pas lui, des hommes de système. Souvent les parents font des enfants pour prolonger leurs difficultés et leurs erreurs, mais notre père aimait tellement dire les choses qu'on a fini peut-être par créer un discours un peu confus.

P. T. Je peux dire les choses plus simplement, il y a deux types de paternité. Je n'ai jamais pensé en termes de reproduction. Or beaucoup de gens font ça. Sans doute qu'inconsciemment je l'ai fait, mais ça n'a jamais été mon désir, ni mon intention ou ma stratégie. Ce sont les jeunes pères qui sont comme ça. Quand on a des enfants un peu plus vieux, on pense en termes de succession. C'est un héritage, on est beaucoup plus désintéressé.

S. T. Nous sommes des enfants du désintéret et du doute.

P. T. (*Il se marre.*) Je ne suis pas fier de mes enfants, je suis heureux de mes enfants. C'est un peu la conclusion de ma théorie de la succession. J'ai toujours essayé de préserver leur authenticité. Il y a une formule de Nietzsche qui est super, c'est « Sois ce que... »

S. T. « *Deviens ce que tu es.* »

P. T. « *Deviens ce que tu es.* » Et ça, ça a commandé ce que j'ai fait. Voilà, j'ai toujours fait en sorte que mes enfants deviennent ce qu'ils étaient.

Y a-t-il des livres que vous avez transmis à votre fils ? Et vous, Sylvain, avez-vous emprunté des livres à votre père ?

S. T. Non, parce que si l'enfant est un laboratoire expérimental, alors, à ce moment-là, on l'oriente. On le guide. Nous, nous n'avons pas été guidés vers un livre, vers une thématique, une vertu. C'était un environnement existentiel qui nous guidait, fondé sur l'idée d'authenticité. Il vient de le dire : une forme de fantaisie, de légèreté et de méfiance pour les systèmes généraux. Nous n'avons pas été élevés par des théoriciens. Nous étions plutôt dans la fantaisie. Par contre, on est amoureux très fort, profondément, de la liberté. On aime ça presque jusqu'au désordre.

P. T. Jusqu'à l'anarchie, même. On a un principe fondamental : si je suis amoureux de la liberté, il faut que

“Il y a une formule de Nietzsche qui est super, c'est « *Deviens ce que tu es.* »

Et ça, ça a commandé ce que j'ai fait.

Voilà, j'ai toujours fait

en sorte que mes enfants deviennent ce qu'ils étaient.” *Philippe*

je respecte celle de mon fils. Je n'ai jamais manipulé mes enfants, ils sont fidèles à ce qu'ils sont, avec leurs qualités, que j'adore, et leurs défauts, que j'adore. Ils n'ont pas été élevés dans la discipline, dans l'ordre, ils n'ont même pas été élevés dans l'unité de la pensée. Si tu es amoureux de la liberté et que tu as des enfants, il faut que tu découvres leur esprit critique.

Comment correspondez-vous ?

S. T. J'ai établi un mode de vie où j'étais éloigné physiquement des parents ; j'étais pas là. Ils en ont conçu au début une certaine inquiétude, et après, il y a des événements qui ont amorcé une forme de rapprochement. La chronologie habituelle des existences familiales fait que l'on est très proches au début et que, le temps venant, on finit par établir une certaine distance. Nous, c'est exactement le contraire. J'étais très distant et, aujourd'hui, je reviens à une forme de proximité.

P. T. Comme il vient de le dire, quand il revient, on a une vie familiale très forte, qui n'est pas au détriment

“Dans mon théâtre, il m'est arrivé de dire : « Si ça ne vous plaît pas, allez vous-en ! » Je rêve d'un théâtre sans spectateurs.”

Philippe



PHOTOS : LEEIMAGE - D. R.

de la liberté. Là, il est à Paris et on se voit à peu près tous les jours. On dîne, on déjeune. On se rapproche beaucoup, on a une maison commune, à Chatou. C'est très agréable. Et puis c'est pas pesant puisqu'il refout le camp ! Et ça, il l'a fait très très jeune. Moi je déteste ce qu'il fait. Sur un balcon, au premier étage, j'ai la frousse ; lui, il va à 6000 mètres, il fait le con, et parfois il tombe. Il n'a pas la frousse. À 20 ans, il a fait le tour du monde à bicyclette. Moi j'avais posé des conditions. Comme tous les cons, je lui ai dit : « *Tu partiras quand tu auras terminé tes études.* » Il a fait un master de géographie, et il est parti avec un copain faire le tour du monde pendant plus d'une année. Il devait nous appeler tous les huit-dix jours. Mais un jour, il n'a plus appelé. Au bout de dix jours, on s'est inquiétés, moi surtout, car sa mère disait : « *Laisse-lui sa liberté.* » On est allés à sa recherche. On avait son parcours, on savait qu'il était au Baloutchistan. On a fait une véritable recherche policière, c'était angoissant.

S. T. Mon copain avait une hépatite.

P. T. Ils avaient été recueillis par des gens qui étaient des sauvages. C'était romanesque, ils dormaient sur des couches. On avait donc un contact, mais très laxiste si je puis dire, et quand ce contact est interrompu, c'est angoissant.

S. T. Nous avons des terrains d'intérêt qui peuvent paraître extrêmement antinomiques. La comédie humaine politique pour lui, et toutes les expressions physiques un peu mystiques pour moi, le voyage extrême, ces choses-là. Des choses qui apparemment sont très étrangères l'une à l'autre. Moi je ne comprends rien du tout à ce qui se passe dans les pays occidentaux depuis quelques années, ça m'intéresse assez modérément. Je ne vote pas. Et pourtant cela prouve que l'on peut tisser une proximité affective. C'est banal ce que je dis, mais c'est parce qu'il y a des formes de structures qui sont similaires, notamment ce goût irrépressif pour la liberté. On n'aime pas du tout que le conformisme général, collectif et social nous impose des directives de vie. Alors on l'a exprimé différemment. Lui par une verve qui parfois lui pose des problèmes. Et moi par des comportements de vie un peu inappropriés, comme le dit aujourd'hui la nouvelle vulgate du monde moderne.

P. T. Je suis un mondain frivole, lui, un sauvage ermite.



“Si l'enfant est un laboratoire expérimental, alors, à ce moment-là, on l'oriente. On le guide. Nous, nous n'avons pas été guidés vers un livre, vers une thématique, vers une vertu, pas du tout.” *Sylvain*

Il n'aime pas vivre en société, il est sévère dans ses jugements avec les hommes, il est pessimiste. Moi je relativise, je trouve assez gaie la vie, lui la trouve triste. C'est une différence absolument essentielle. Je suis très sociable, lui, il est un peu réservé. Et puis il n'a pas de limite, on est un peu excessifs tous les deux. Je crois au progrès, même si je suis un peu réac. Lui le redoute. Et ça il l'exprime très bien dans ses livres, moi je ne

m'exprime pas. Il se recueille, quand moi je vis. Il peut être seul pendant six mois, pour moi c'est physiquement impossible. Je ne peux pas être seul pendant six heures.

Sylvain, consignez-vous toujours vos activités de l'année dans un journal, que vous lisez le 31 décembre ?

S. T. Le journal est le seul espace de rangement, d'ordonnancement d'une vie dissolue. Quand on vit, la seule manière de mettre un peu d'ordre, c'est de simplement convertir en un texte écrit ce qu'on a vécu.

P. T. C'est un journal d'écrivain. Il est écrivain, moi je ne suis pas écrivain, je suis un être vivant. C'est un solitaire, un type capable d'écrire pendant quatre-cinq heures, moi pas. Je vis dans l'éphémère, dans le présent. Je suis un jouisseur. Lui il vit dans le passé et avec une réflexion sur l'avenir. Nous n'avons pas du tout le même rapport au temps. Il m'est déjà arrivé dans mon théâtre (il est directeur du Théâtre

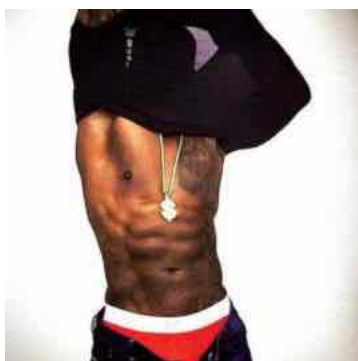
de Poche Montparnasse, NDLR) de dire aux gens : « *Si ça ne vous plaît pas, allez vous-en !* » Je rêve d'un théâtre sans spectateurs. Je suis sincère, sur le moment. C'est toujours sur le moment que je vis de toute façon, lui pas du tout. C'est un profond, c'est un gouffre. Moi j'ai pas de sous-sol. **RECUEILLI PAR C. E.** (*) Festival de la correspondance, du 4 au 8 juillet, Grignan (26). grignan-festivalcorrespondance.com

“Je suis un mondain frivole, lui c'est un sauvage ermite. Sylvain n'aime pas la société, il est sévère dans ses jugements avec les hommes.”

Philippe

“Je déteste ce qu'il fait. Sur un balcon, au premier étage, j'ai la frousse ; lui, il va à 6000 mètres, il fait le con, et parfois il tombe. Il n'a pas la frousse.” *Philippe*





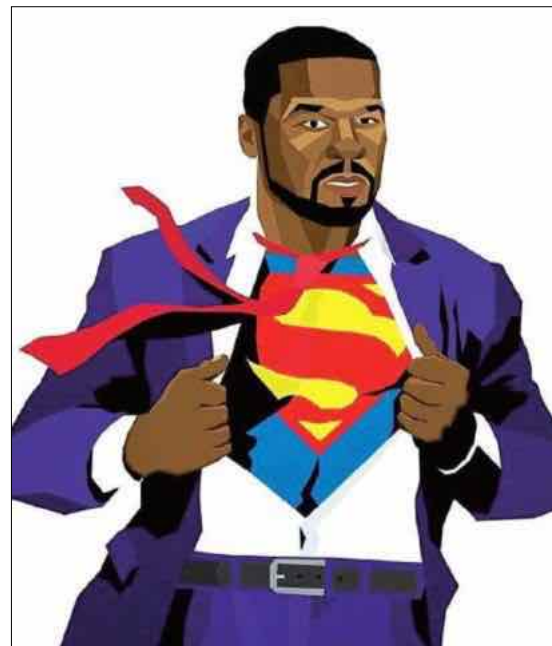
L'Instagram de
50 CENT 
@50cent

Pièce maîtresse

Businessman accompli,
le rappeur mène aussi une carrière
au cinéma et à la télévision.
Rencontre.

Bien loin de Jamaica, le quartier pauvre de New York où il a grandi, 50 Cent a arpenté les tapis rouges de Monte-Carlo. Invité du 57^e Festival de télévision, le rappeur a « profité » aux côtés du prince Albert II (« le meilleur ») et de la princesse Charlène (« super-cool »). Le bad boy assurait la promo de la série *Power**, dont il est le producteur exécutif. Il y incarne aussi Kanan, ennemi juré du héros. « Quitte à jouer un personnage sombre, j'ai réclamé qu'il soit le pire jamais vu à la télé. Un méchant vraiment mémorable », dit-il en souriant. Aux États-Unis, la série est un succès. « C'est la deuxième meilleure audience du câble après *Game Of Thrones*. Elle deviendra donc numéro 1 ! » À bientôt 42 ans, envisage-t-il son avenir dans la comédie et la production ? En décembre, il avait laissé entendre que « *Street King Immortal* », album maintes fois repoussé et attendu pour cette année, pourrait être son dernier. « Je n'abandonnerai pas la musique pour le jeu. J'aime la façon dont les gens s'y connectent. Elle est aussi très importante pour moi. » Et pour cause, le rap l'a sorti du ghetto. Abandonné par son père à la naissance, Curtis Jackson III est orphelin depuis l'assassinat de sa mère l'année de ses 8 ans. Il a dealé du crack dès ses 12 ans. Après des séjours en prison, il tente sa chance dans le rap. Mais en 2000, une fusillade – il a reçu neuf balles de 9 mm – entraîne l'annulation de son contrat avec un label. Trois ans plus tard, grâce à Eminem, son album « *Get Rich Or Die Tryin'* » est produit par Dr. Dre. Depuis, il a vendu 40 millions d'albums. Cet homme d'affaires a multiplié les activités : fringues, jeu vidéo, production et bientôt cognac. La star, gaga de son benjamin, Sire, régale ses 15 millions d'abonnés avec ses projets et sa vie bling-bling. Un American dream à la sauce gangsta. « Après ce que j'ai dû affronter, les obstacles que je peux rencontrer me paraissent mineurs. Peu important les nuages, je devais les traverser. J'ai toujours continué à travailler. Mais je n'ai pas de mérite puisque j'adore ce que je fais. » **ANASTASIA SVOBODA**

(*) Saison 4, le lundi à 20 h 40, sur OCS Choc.



“ Mon beau-frère s'est fait

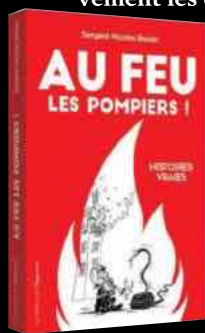
- Madame, on va vous relever, serrez bien les dents !
- Mais, monsieur le pompier, je n'ai plus de dents.

**MON FILS EST TELLEMENT
FIER QUE SON PAPA SOIT
POMPIER QU'IL A TENTÉ DE
METTRE LE FEU À SON ÉCOLE
POUR LE VOIR EN ACTION.**

Oui bonjour,
je souhaite réserver
une ambulance
pour demain matin
8 heures.

- NE SAUTEZ PAS,
MONSIEUR, C'EST
LES POMPIERS !
- JE SUIS UNE FEMME,
CONNARD !

Je reçois un appel
pour une ouverture de porte
au troisième étage.
En effet, il est très difficile
d'ouvrir une porte avec
un testicule de coincé dans
un transat.



SAPPEUR REP

Non, vous ne vous trompez pas : il y a deux ans nous nous étions déjà arrêtés sur le cas très particulier des soldats du feu. Vous ne vous trompez pas mais rassurez-vous, nous ne bégayons pas davantage. Voilà deux ans donc, ce sont exclusivement les coups de fil délirants reçus au 18 qui nous avaient

fait rire. Des appels de gens, sérieux comme des papes, qui contactent les pompiers parce qu'ils se retrouvent avec divers objets coincés dans le rectum en fin de nuit ou juste parce qu'ils s'ennuient. À moins que ce soit seulement pour les insulter. Vous en trouverez quelques-uns ici. L'essentiel pourtant vient de l'expérience du sergent Nicolas Bézier, pompier à Nantes, « chat noir » de la profession si l'on en croit l'indécrottable poisse qu'il semble trimballer. Dans la foulée d'une page Facebook qui lui a permis de recueillir de très

nombreuses histoires d'autres chats noirs dans l'Hexagone (« HDP – histoires de pompiers »), Nicolas Bézier sort un ouvrage compilant les plus belles anecdotes de sa pourtant jeune carrière (et celles d'autres pompiers malchanceux, dont sa propre compagne). Et puis, entre deux rires, Bézier se propose de nous (ré)apprendre les gestes qui sauvent. F.I.

« Au feu les pompiers ! », de N. Bézier, éd. de L'Opportun, 288 p., 9,90 €.

Bonjour monsieur, j'ai depuis ce matin un pigeon au bord de ma fenêtre. vous pouvez venir faire quelque chose ?

**Aujourd'hui, de garde, nous partons
pour une jeune femme qui aurait fait un malaise.
Je lui demande quelle position elle
préfère pour se sentir au mieux. Et là, ses copines
répondent en chœur : « la levrette ! ».**

BONJOUR MADAME, J'AI UNE DOULEUR SOU DAINE À

mordre par un serpent... vous me conseillez de le sucer ?

- BONJOUR, C'EST LES POMPIERS POUR LES CALENDRIERS
- AH BAH, BON COURAGE !

ET SANS ROCHE

Il est 4 h 30
et nous partons
pour un malaise
à domicile :
le requérant voulait
juste se débarrasser d'un
convive ivre qu'il ne
supportait plus.

Nous intervenons pour une personne blessée devant un lycée. À notre arrivée, un garçon de 14 ans en pleine forme se présente. Il avait juste besoin d'une bonne excuse pour justifier son retard et nous a demandé de raconter à son CPE qu'il avait eu un malaise.”

**- BONSOIR,
IL Y A UN ACCIDENT, VOUS
POUVEZ VENIR ?**

AUJOURD'HUI, TOURNÉE DES CALENDRIERS.
UNE PERSONNE M'ATTENDAIT AVEC UN SAC DE 5 €
EN PIÈCES DE 1 CENTIME. MERCI QUAND MÊME.

**- EST-CE QU'IL Y A
DES BLESSÉS, MONSIEUR ?**

Nous sommes bipés avec le fourgon pour bruits suspects dans une habitation. Après reconnaissance, il s'agit d'un vibromasseur en marche dans un tiroir.

**- AUCUNE IDÉE,
JE NE PEUX PAS M'ARRÊTER,
JE N'AI PAS QUE ÇA
À FAIRE !**

- Mais, monsieur, pourquoi vous n'avez pas emmené votre mère vous-même à l'hôpital puisque vous allez nous suivre ?

- Ma voiture est toute neuve et vu qu'elle a la gastro, je ne veux pas qu'elle salisse ma bagnole !

“
**AUJOURD'HUI
UNE PERSONNE
ASSEZ DÉRANGÉE
A ESSAYÉ
DE ME BRÛLER
AVEC UN BRIQUET
POUR VOIR
SI LES POMPIERS
RÉSISTENT
AU FEU.**

LA POITRINE DEPUIS TROIS JOURS !

UN PORTE-AVIONS

Sur la plus grande base de l'US Air Force en Europe, des parachutistes de différents pays de l'Otan embarquent à bord d'avions de transport pour des manœuvres.



DANS LA VILLE

Avec ses escadrilles, mais aussi son centre commercial, ses maisons propres et son terrain de base-ball, la base de l'US Air Force de Ramstein est un morceau d'Amérique catapulté au cœur de l'Allemagne. "VSD" et le photographe Frédéric Marie vous y emmènent.

PHOTOS : FRED MARIE/HANS LUCAS POUR VSD

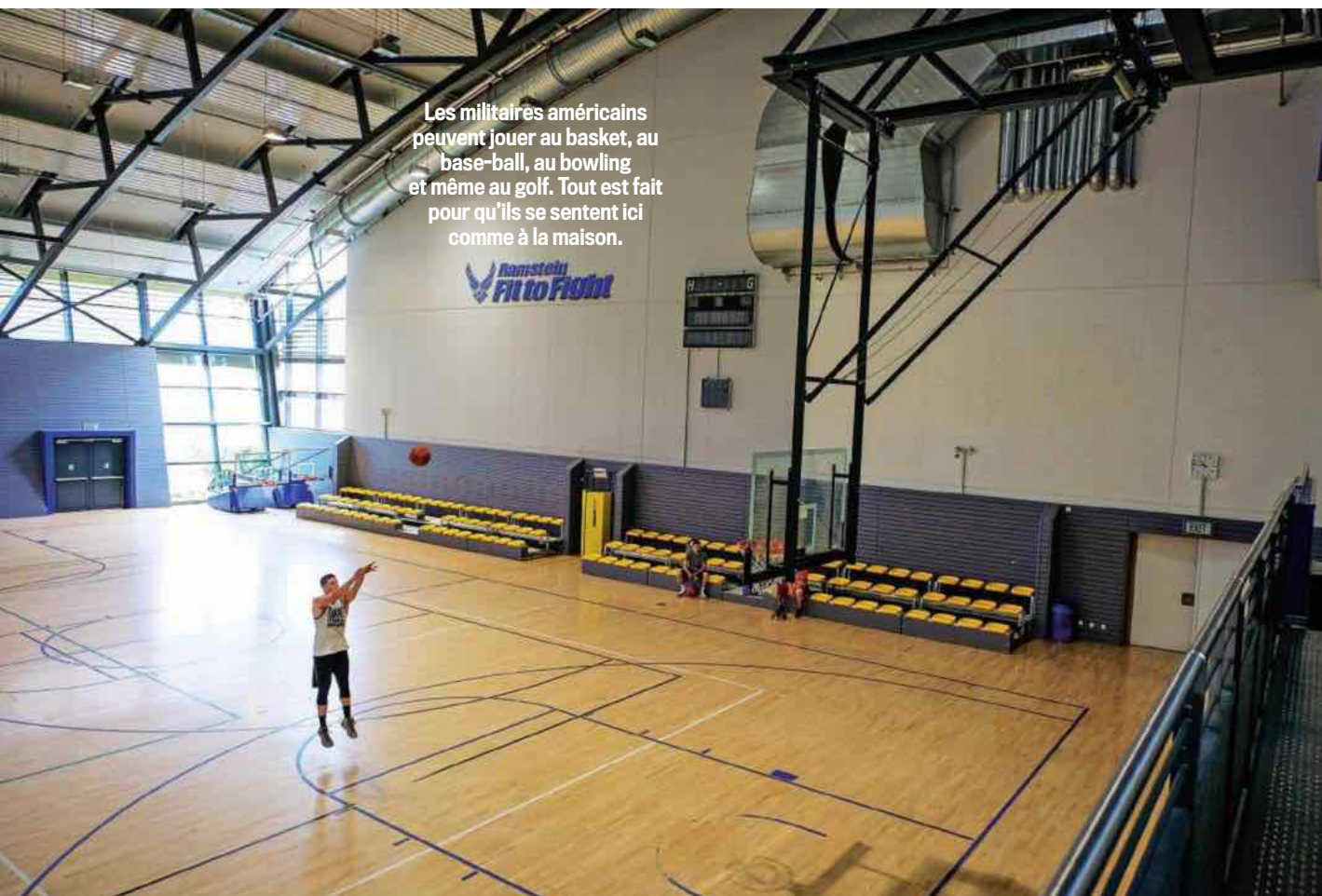




L'aéroport de la base, par où transitent les soldats qui vont au Moyen-Orient et en reviennent. L'United Services Organizations (USO) est une association de soutien au moral des troupes, créée en 1941.



Un officier de l'Otan débriefe des soldats américains, mais aussi français, allemands, italiens, polonais. Inaugurée en 1953 pendant la guerre froide, Ramstein a désormais Daech dans son collimateur.



Les militaires américains peuvent jouer au basket, au base-ball, au bowling et même au golf. Tout est fait pour qu'ils se sentent ici comme à la maison.



La chaîne de commandement remonte jusqu'à la Maison-Blanche. Cinquante-sept mille soldats et leurs familles travaillent ici et sur les bases des alentours. Il s'agit de la plus forte communauté militaire américaine à l'étranger.



Au cœur du centre commercial, un «food court» entouré de fast-foods et de galeries marchandes, où l'on peut trouver tous les produits américains, et quelques souvenirs «made in Germany».



Pause-déjeuner dans un fast-food. La base de Ramstein est certes une enclave américaine en Allemagne, mais la plupart des militaires qui y sont stationnés vivent dans les villes des alentours.



Une soldate fait son shopping. Tous les produits américains sont disponibles sur la base. "We go where you go" (nous allons où vous allez) se targue la logistique de l'US Air Force.



Cette maman achète des vêtements d'enfant. La base compte quatre écoles, de la maternelle au lycée. Mis en place par la ville de Kaiserslautern, un bureau aide les familles américaines à s'intégrer.



Les soldats sont issus de toutes les religions. À Ramstein, mosquée et synagogue se font face et côtoient le temple protestant et l'église catholique. Le quartier résidentiel, typiquement yankee, semble avoir été téléporté de Pennsylvanie. Seules les poubelles de tri sélectif rappellent qu'on est bien en Allemagne.

LA BANNIÈRE ÉTOILÉE FLOTTE SOUS L'AUVENT DES MAISONS, LE PANIER DE BASKET EST FIXÉ AU MUR, LA MUSTANG EST GARÉE DANS L'ALLÉE...

En Allemagne, à 60 kilomètres à l'est de Forbach, en Moselle, il existe un bout d'Amérique: la Ramstein Air Base. La plus colossale des cent soixante-quatorze bases américaines qui quadrillent le pays depuis la guerre froide. Dans les alentours vivent pas moins de cinquante-sept mille citoyens américains: des soldats et leurs familles qui, selon le Pentagone, constituent la plus importante communauté de militaires expatriés. «Ramstein, détaille à VSD le photographe Frédéric Marie, c'est la plus grande base de l'US Air Force à l'étranger. Et aussi le hub aérien et logistique le plus important pour l'armée américaine et pour l'Otan.» L'Alliance atlantique y organise régulièrement des manœuvres. C'est le passage obligé des troupes qui vont et viennent en Afrique et au Moyen-Orient: «Les blessés d'Afghanistan et d'Irak y transitent, poursuit le photographe. Les soldats y décompressent. Même les chiens des équipes cynophiles ont droit à leur petit confort.»

Frédéric Marie s'est vu accorder par le Pentagone l'autorisation exceptionnelle de réaliser un reportage sur cette enclave de 12,5 kilomètres carrés dans le land de Rhénanie-Palatinat. Car Ramstein n'est pas une simple caserne mais une véritable ville: «Tout est fait pour que le soldat se sente comme à la maison», raconte le photographe. Il y a là un immense centre commercial, avec tous les fast-foods possibles et imaginables, une gigantesque fontaine à soda, et des produits que l'on ne peut, en principe, acheter qu'aux États-Unis, comme leur crème pour le café. On trouve absolument tout: des magasins de téléphonie pour appeler au pays à moindre coût, des agences de voyages pour se faire des week-ends découverte à travers l'Europe...» La gamme des écoles est au complet, du jardin d'enfants au lycée. Les lieux de culte des religions monothéistes sont

représentés. Les installations sportives comprennent un bowling, un terrain de base-ball et même un golf. S'étend également un quartier résidentiel tout droit sorti de *Desperate Housewives*: «Rien ne manque: la bannière étoilée qui flotte sous l'auvent, le panier de basket fixé au mur, la Mustang garée dans l'allée. Les militaires bénéficient de facilités pour faire venir leur voiture des États-Unis, par conteneur.» Des détails rappellent toutefois au visiteur qu'il se trouve bien en Allemagne, et



Dès leur arrivée, les expatriés sont pris en charge par l'administration militaire et divers organismes pour leur fournir les mêmes services qu'aux États-Unis mais aussi favoriser leur intégration en leur apprenant la législation en vigueur en Allemagne.

non au fin fond de la Pennsylvanie: «À 17 heures pétantes retentit l'hymne national allemand, suivi de l'hymne américain.» Pour autant, le photographe prend soin de préciser qu'il serait caricatural d'en déduire que les expatriés vivent dans leur bulle: «C'est une ville dans la ville, certes, mais la plupart n'y habitent pas. Faites le calcul: il n'y a que cinq cents maisons et neuf cents chambres individuelles sur la base, pour cinquante-sept mille militaires et leurs familles. L'immense majorité partage donc la vie de la population allemande.» Certains se sont installés dans le chatoyant bourg voisin de Ramstein-Miesenbach (sept mille cinq

cents habitants). D'autres ont poussé jusqu'à Kaiserslautern, à une dizaine de kilomètres. Afin de faciliter l'intégration de ces dizaines de milliers d'étrangers, la municipalité et une amicale de militaires américains (la Kaiserslautern Military Community), ont ouvert en 2003 le German American Community Office: «On y trouve des cours de langues, mais aussi des conseils pour éviter les impairs culturels et les infractions», raconte Frédéric Marie. Par exemple, l'obli-

gation de porter des pneus neige en hiver, l'interdiction de tondre la pelouse le dimanche et, bien entendu, pratiquer le tri sélectif des déchets, très strict en Allemagne.»

Beaucoup d'Allemands travaillent pour l'US Air Force, qui fait tourner l'économie locale. «C'est une clientèle: les concessionnaires de voitures exposent en vitrine des bannières étoilées, avec de grandes publicités en anglais: "Military Discount".» Cependant, les relations entre les Allemands et l'US Army n'ont pas toujours été au beau fixe. Dans les années soixante-

dix et quatre-vingt, les Verts et une partie de la gauche allemande manifestaient contre la présence militaire yankee. En août 1988, lors d'un meeting aérien sur la base de Ramstein, le crash d'un avion dans le public avait entraîné la mort de soixante-dix spectateurs. Une polémique s'en était suivie outre-Rhin, d'aucuns reprochant à l'US Air Force des manquements dans la sécurité du meeting, puis dans l'organisation des secours. De même dans le sud du Japon, à Okinawa, où la forte présence militaire américaine clive le débat politique; plusieurs faits divers impliquant des marines ont provoqué de vives tensions avec la population locale, qui exige la fermeture des bases. Rappelons qu'en France, depuis la décision du général de Gaulle de claquer la porte de l'Otan en 1966, les troupes américaines ont quitté l'Hexagone.

CÉDRIC GOUVERNEUR

Offre spécial anniversaire

VSD 40 ANS

1977-2017

50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, adoptez cette montre au style unique combinant sport et raffinement. Au travail ou dans vos divertissements, elle vous accompagnera en toute élégance !



La montre chrono sport.

- Arrière de boîtier en acier chromé embossé.
- Remontoir plat en acier chromé brossé.
- Aiguilles chromées blanches et rouges.
- Cadran fond noir et chiffres imprimés.
- Bracelet en PU noir mat lisse.
- Pile japonaise avec stopper.



VSD179001715

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35 au lieu de ~~2,70~~ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de ~~11,70~~ **.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1 an - 52 numéros

69,90€ au lieu de ~~140,40~~ **

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau la montre chrono sport et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme

M

(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement email@ :

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media.

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÉGLE MON ABONNEMENT

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° :

Date d'expiration :

/

Signature :

Cryptogramme :

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »

prismashop

Je profite de mon offre magazine

3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD179001715

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine.

Code offre :

Je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cl@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTÉ PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

2-roues
MOTO GUZZI
V7 III
ANNIVERSAIRE
Prix : 10 899 €



VIBRANT HOMMAGE

Dévoilée mi-juin au Biarritz Wheels & Waves, le festival du surf et de la moto vintage, la mythique Moto Guzzi V7 fête ses 50 ans en beauté avec une série Anniversaire limitée à mille exemplaires. Nous voulions goûter au gâteau à tout prix. Pour enfourcher la star italienne, je me suis incrusté sur un événement très privé avant de supplier l'organisatrice de me la prêter pendant le déjeuner. Coincée parmi une meute d'autres V7 Stone, Special et Racer sur le parking, la version Anniversaire se distingue nettement du lot avec sa sublime parure chromée et sa plaque





numérotée sur le T du guidon. Une œuvre d'art qui se prend facilement en main grâce à sa selle basse, sa taille fine et son poids raisonnable. Les vibrations du bicylindre en V et sa sonorité bien travaillée donnent le sourire à chaque rotation de la poignée de gaz. À l'instar des Harley-Davidson, les Guzzi vous font ressentir les trépidations de leur moteur comme les battements d'un cœur. De quoi chambouler un motard et lui faire perdre toute objectivité. Passé ce moment de pure émotion, je reprends mes esprits. Alors oui, c'est vrai, le point mort est introuvable et la commande de boîte de vitesses à six rapports – surtout quand elle n'est pas rodée – fait mal au pied. Ensuite, les amortisseurs tannent le fessier et la sublime selle en cuir véritable glisse comme une peau de banane. Et puis, pour dépenser près de 11 000 € dans une moto de 52 ch, il faut quand même être un sacré bobo. Reste que notre italienne a des arguments à faire valoir, comme sa consommation modérée, son freinage rassurant ou l'entretien réduit de sa transmission par cardan. Avouons que c'est avant tout pour frimer que l'on craque devant une telle beauté.

MAXIME FONTANIER



Buzz

HAND SPINNER, LA TOUPIE QUI REND FOU



Conçu il y a vingt ans aux États-Unis à des fins thérapeutiques – on lui prête des vertus anti-stress qui calment les enfants autistes ou hyperactifs – le hand spinner (toupie à tripoter) est devenu aujourd'hui un véritable phénomène de mode dans les cours de récréation. Ce jouet, qui s'apparente à une toupie à trois branches, fait un véritable carton auprès de nos enfants, qui en sont tombés fous, toutes tranches confondues : en quelques semaines plusieurs millions d'exemplaires se sont écoulés en France, et l'on ne compte plus les copies. Le principe est hyper-simple, il s'agit de faire tourner l'objet le plus longtemps possible entre ses doigts, sur son front ou même son nez. Je me lance. Entre mes doigts, le hand spinner tourne plusieurs secondes avant de s'arrêter. Il faut prendre le coup pour l'amener à virevolter plus longtemps. Je me ridiculise auprès de mes enfants quand je tente des figures plus complexes. Mais l'intérêt, c'est quoi, au juste ? Se lancer des défis, faire mieux que ses camarades. Frimer, quoi ! Un succès qui est dû autant à l'imagination sans faille des enfants autant qu'à la chaîne YouTube, sur laquelle les vidéos se multiplient et dont certaines atteignent des millions de vues. À partir de 4 €. **NICOLAS GAVET**



Et ça, ça vaut quoi ?

On craque pour la mini-veilleuse Ouisstti de VTech. Nomade et musicale, elle se recharge par USB et, grâce à son autonomie de huit heures, suit l'enfant partout pour accompagner son sommeil. 35 €. vtech-jouets.com



Pour ne pas noyer son rosé du domaine de la Grande-Sieste, Boris Leclercq, patron des restaurants Chez Boris et propriétaire du domaine, près de Gignac (34), a eu l'idée du Caillou Rosé : un berlingot de 2 cl de vin à mettre au congélateur. Une innovation parfaite pour les apéros d'été. 5 € (les 5). **Cavistes.**



Marie Courroy (Modetrotter) a lancé avec Benjamin Biolay ("Volver") une collection d'une trentaine de pièces.

De 35 à 240 €.



Pégase Express, la nouveauté du Parc Astérix



Direction l'Oise pour tester ce grand 8 censé vous faire tutoyer les dieux de l'Olympe. Plantée en pleine zone grecque, la gare du Montparnoss, bâtie peinte en blanc et bleu, s'orne d'un Pégase – le cheval de la mythologie transformé en constellation par Zeus – doré de 5 mètres de haut, et c'est là que commence le voyage. Un concept repéré par Nicolas Kremer, le directeur du Parc Astérix, au Dollywood, le parc de la chanteuse de country Dolly Parton, situé dans le Tennessee. L'attraction se veut familiale, c'est-à-dire accessible à tous à partir d'une taille de 1 mètre (entre 4 et 5 ans). Mais, à la vue des 928 mètres de parcours et ses 21 mètres de haut, une angoisse m'Étreint. Au pied du mur, je dois prendre place dans l'un des wagonnets, poussée par des gens qui trépignent d'impatience. Une fois la barrière de sécurité abaissée et vérifiée, c'est parti !

Les deux premiers virages annoncent la couleur, ça va vite, très vite – 52 km/h –, puis on enchaîne avec la montée de 21 mètres pour redescendre aussitôt. Je hurle mais je ne suis pas la seule. Les courbes, les bosses, les creux, les ponts s'enchaînent à toute allure avant que le train ne s'engouffre dans une sorte de grotte et stoppe devant une gorgone, créature mythologique à la chevelure de serpents. Alors que je pense, soulagée, que c'est la fin de l'épreuve, nous voici propulsés en arrière, partis pour refaire un tiers du parcours à reculons. Trois minutes plus tard, enfin revenue en gare, le cœur un peu chamboulé j'ai du mal à reprendre mes esprits. Mais j'étais bien avisée de choisir une place à l'arrière car j'ai ainsi pu profiter au maximum du grand frisson. parcaterix.fr

C. R.



Côté blogueurs

Habitée des collaborations, **Monoprix** récidivera la saison prochaine avec la marque life style **Wear Lemonade**, lancée par la blogueuse Lisa Gachet. Cœurs cousus sur des coussins, dinettes pop ou petits carnets à pois débarqueront dès septembre.

PHOTOS: D. R.



Reportage

Spécial Méditerranée

ÉPIRE

Au fond des vertigineuses gorges de Vikos coule l'eau cristalline de la Voïdomatis, l'une des rivières les plus pures d'Europe. Parc national de Vikos-Aoos, en Épire.



GRÈCE

L'Épire est le meilleur !

PHOTOS : LAURENT FABRE

Cet été, cap sur le nord-ouest du pays. Cette région montagneuse, superbe et méconnue, plonge en pleine mer Ionienne, où flotte une île secrète : Paxos.



Dernier névé
sur les rives de Drakolimni,
le lac du Dragon.



Pont
aux fines arches,
à Plakida.



Rafting sur
les eaux transparentes
de la Voïdomatis.



Coup
de cœur pour
la cuisine
ensoleillée de
l'Astra, à
Papingo.



Le camaïeu étourdissant
de bleus de la rivière invite
à la baignade.



L'Épire regorge
d'ouvrages d'art, comme
ce sentier en
escalier, le Skala
de Vradeto.

An aerial photograph of a rugged coastline. The image shows steep, light-colored limestone cliffs with horizontal geological strata. The water is exceptionally clear, showing a vibrant turquoise color near the shore and deepening into a dark blue further out. A small white boat is visible in the distance. The overall scene is one of a remote, natural paradise.

PAXOS

Isolée, l'île de Paxos
est un petit paradis qui flotte sur
la mer Ionienne à une heure
de bateau des ports de Parga ou
d'Igoumenitsa, en Épire.

La côte en dentelle de Paxos
est constellée de criques et de plages
envoûtantes



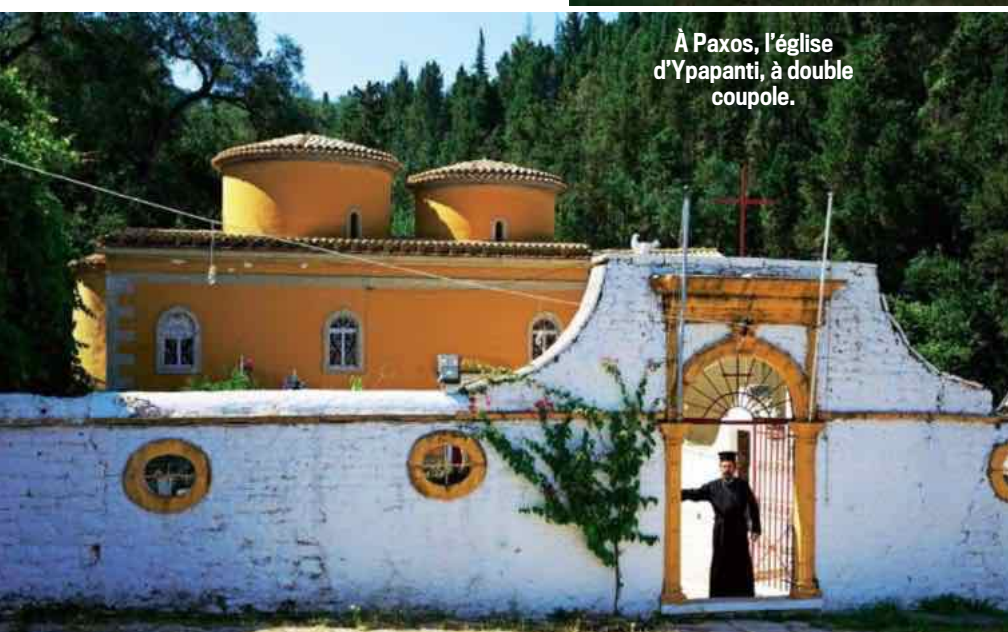
Gaios, petit port vénitien de Paxos.



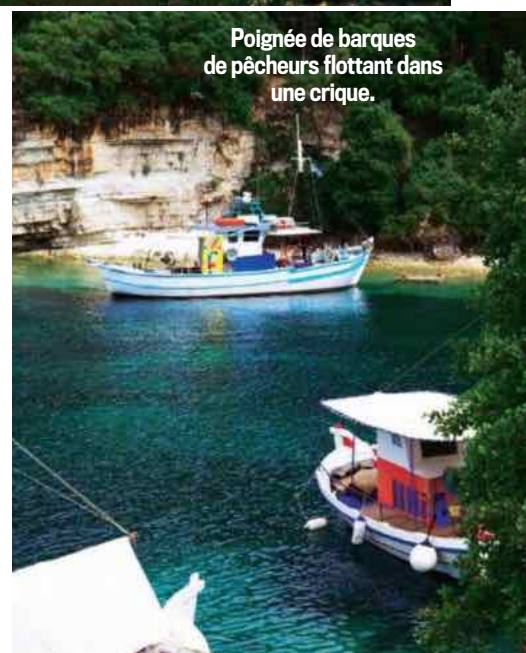
Les ruelles colorées de Gaios.



Plage de Kipos à Paxos, un savant mélange d'oliviers, de galets blancs et de bleu-vert de la mer.



À Paxos, l'église d'Ypapanti, à double coupole.



Poignée de barques de pêcheurs flottant dans une crique.



Sur la plage de Leverechia, une taverne ombragée, quelques kayaks à louer...

Gorges vertigineuses, pics rocheux, cimes enneigées. Et la mer, juste à côté

On hésite à plonger malgré la chaleur. L'eau est certes irrésistible avec son camaïeu éblouissant de bleus. Mais nos orteils nous disent qu'elle est glacée.

Au cœur du Parc national de Vikos-Aoos coule la Voïdomatis, une rivière aussi pure que froide : 9 °C en été ! Bienvenue en Épire, cette Grèce méconnue des montagnes. Dans le massif du Timfi, qui culmine à 2 500 mètres d'altitude, la Voïdomatis se faufile dans un canyon vertigineux. Plutôt que de s'y baigner, on recommande de la dévaler en rafting. Une expérience accessible et inoubliable, entre la clarté de l'eau, la végétation luxuriante qui encadre la rivière et le paysage grandiose.

Située dans le prolongement des Alpes dinariques, l'Épire s'étire le long de la frontière albanaise et plonge dans la mer Ionienne. Dans cette région verdoyante et montagneuse prospèrent ours, loups et chamois ainsi qu'une flore d'une grande richesse avec de nombreuses espèces endémiques. Une communauté de quarante-six villages préservés, appelée les Zagoria, se cache aussi dans ces montagnes. Les plus beaux villages ? Papingo et Mikro Papingo, Kapesovo, Koukouli, Kipi, Tsepelovo, Aristi... Ils ont connu une période florissante entre les XVI^e et le début du XX^e siècle.

Grâce à des privilèges accordés à leurs habitants, qui pouvaient commercer librement dans l'Empire ottoman, ces villages se sont enrichis. Écoles, bibliothèques, ponts magnifiques ont été construits en pierre. Et un fabuleux réseau de sentiers muletiers pavés relie encore aujourd'hui les villages entre eux. Ces ouvrages d'art – surprenants dans une région si reculée et si peu peuplée – en font un paradis pour randonner. Quel plaisir de dévaler les gorges de Vikos, les plus profondes d'Europe, en empruntant un magnifique sentier qui zigzague entre les falaises. Grâce à des passionnés, ces villages classés revivent aujourd'hui. Les solides maisons en pierre et aux toits couverts de lauzes sont restaurées. Des auberges se créent. Au minuscule village de Kapesovo, où les habitations s'emboîtent les unes dans les autres comme des maisons de poupée, une halte s'impose à l'auberge Thoukididis ou au café salon de thé I Sterna (la citerne). Les deux établissements sont tenus par la famille d'Elli, une charmante jeune femme aux petits airs de Pené-

lope Cruz. Son père – professeur d'histoire à la retraite – fait revivre avec bonheur le village de sa grand-mère et les produits du terroir. Eau-de-vie et liqueurs sont distillées dans l'alambic maison. Les confitures sont confectionnées avec les mûres, framboises ou cornouilles cueillies au bord des sentiers qui entourent le village. À Papingo, ce sont deux frères qui ont ouvert la délicieuse taverne Astra : ils y servent la viande et les fromages de leurs parents éleveurs. Chaque été, brebis et chèvres font la transhumance jusque dans les alpages, au-dessus du village.

La mer n'est jamais loin, en Grèce : 80 kilomètres au maximum à vol d'oiseau. Alors, même lorsqu'on est perché dans les plus belles montagnes, elle agit comme un aimant. D'autant plus quand une île secrète de toute beauté, Paxos, flotte au large des côtes de l'Épire. La légende raconte que Poséidon, le dieu des Mers, est à l'origine de ce petit paradis : d'un coup de trident, il détacha la pointe sud de Corfou, la grande île voisine, afin de créer un refuge pour y abriter ses amours avec la néréide Amphitrite, qu'il venait de conquérir.

Paxos se rejoint au départ d'Igoumenista, le grand port de l'Épire, où accostent les ferries qui

viennent d'Italie. Ou alors de la charmante station balnéaire de Parga, plus au sud. Sa plage fermée par des îlots ro-

cheux et verdoyants évoque la baie d'Along en miniature. Y faire escale est un régal, surtout si l'on pose ses valises à la villa Rossa. La noble façade rouge de cette maison de maître se dresse fièrement au bout de la plage. Outre sa situation en or, l'hôtel abrite l'une des meilleures tables de la région. Risotto à la poutargue (des œufs de mulot salés et séchés) et au safran, poulpe au vinaigre maison et au sirop de figue, crevettes géantes de Préveza... On s'y régale avec des produits soigneusement sélectionnés auprès de petits producteurs et travaillés tout en finesse. Juste en face, la divine Paxos nous tend les bras. Verdoyante et échevelée, la petite île a été façonnée par les Vénitiens qui l'ont couverte d'oliviers dont ils ont exporté l'huile. En guise de villages, plus charmants les uns que les autres : Gaios, Logos et Lakka. Quant à sa côte en dentelle, elle est constellée de criques et de petites plages de galets où l'eau est bien plus chaude que dans les montagnes.

MAUD VIDAL-NAQUET

PRATIQUE BONNES ADRESSES



Y ALLER

■ En voiture, en prenant le bateau à Ancone, en Italie : 19 heures de traversée et arrivée directe en Épire, à Igoumenitsa. Départ quotidien avec Superfast Ferries, superfast.com

■ En avion : vols A-R pour Ioannina, la capitale de l'Épire, via Athènes. aegeanair.com

■ Location de voiture, hertz.gr/fr

SE RENDRE À PAXOS

Bateau au départ d'Igoumenitsa, Parga et Corfou, ionionlines.eu

OÙ DORMIR, OÙ MANGER ?

■ En Épire, dans les Zagori : Artsista Houses (photo) à Aristi (artsista.gr). Dix belles maisons en pierre, au cœur du village. À partir de **80 €**.

Thoukididis, à Kapesovo (thoukididis.gr). Une vraie auberge dans un ravissant village. Chambre à partir de **80 €**.

Astra Inn, à Papingo (astra-inn.gr). Une auberge fleurie dans un paysage grandiose. Viandes, fromages et légumes produits par la famille.

■ À Parga : Villa Rossa (villarossa.gr). Emplacement de rêve sur la plage et restaurant réputé. À partir de **130 €** la double.

■ À Paxos : Zakspitaki, Logos (zakspitaki.com). Un Bed & Breakfast exotique et charmant, perdu dans les oliviers. À partir de **120 €**.

Bar-restaurant Erimitis, à Magazia (erimitis.com). Délicieux cocktails et cuisine sophistiquée.

Taverne Karkaletzos, à 1 km de Gaios, la plus authentique des tavernes grecques. La moussaka est à se damner.

M. V.-N.



Le « Grand Bleu »,
de Luc Besson, sorti en
1988, fut un choc
cinématographique et
un immense succès
populaire.

Pour une allure décontractée
et élégante sur les bords de mer,
l'indigo est plébiscité cet été.

PAR PAUL DEROO

50 nuances de bleu



Sobre Pull en coton.
C. P. Company, 225 €.
cpcompany.com



Branché Trilby en paille. **Stetson, 59 €.**
stetson-europe.com



Douces Lunettes de soleil, toucher gomme, branches flex. **Izipizi, 40 €.**
izipizi.com



Worker Blouson en moleskine de coton. **Le Mont Saint Michel, 245 €.**
lemontsaintmichel.fr



Léger Maillot de bain, boxer, 100 % polyamide, à séchage rapide. **Atalaye, 89 €.**
atalaye.com

Après avoir été la couleur des combinaisons de mécanos, des pantalons d'ouvriers, des vestes de plombiers, le bleu indigo fait une spectaculaire apparition sous le soleil de l'été. Moins strict que le marine, plus chic que le bleu roi, il est la grande couleur du vestiaire masculin cet été. Dense et profond, il évoque les couleurs intenses des longs crépuscules méditerranéens, ces heures bleues qu'on aimerait voir durer toute l'année. C'est aussi l'un des rares de la palette à mettre le hâle estival aussi bien en valeur. Il s'accorde à beaucoup de coloris mais, pour un contraste éclatant, on le mixera avec des blancs purs, en lin ou en coton. **M. G.**



À l'heure Mouvement à quartz et bracelet en Nylon. **Briston, 300 €.**
amazon.fr/mode



Futée Serviette de plage se transformant en sac. **Robinson les Bains, 165 €.**
robinsonlesbains.com



Basique Bermuda en coton. **Primark, 14 €.**
primark.fr



Pratiques Tongs, modèle Pop, en caoutchouc. **Havaianas, 18 €.**
havaianas-store.com



Vintage Baskets Nylon et gomme. **Le Coq Sportif, 85 €.**
lecoqsportif.com



Enivrant
Jasmin, fleur d'oranger
et notes vertes. **Gelsomino Nobile,**
Acqua Di Parma, 130€.
acquadiparma.com



Lumineux
Une rose fraîche évoquant
un lever de soleil sur la mer. **Sky Di**
Gioia, Giorgio Armani, 70,67€.
Parfumeries.com



Raffiné
La figue se mêle
d'embruns et de bois sec. **Vers Le Sud J. Fath, 84€.**
jacques-fath-parfums.com



Sensuel
Inspiré par la douce
vita, un bouquet de fleurs
méditerranéennes.
Paradiso Assoluto,
Roberto Cavalli, 72€.
sephora.fr



Sophistiqué
La bergamote intense et fraîche
s'adoucit d'ambre. **Aqua Allegoria,**
Bergamote, Guerlain, 84,67€.
nocibe.fr



Addictif
Un floral fruité avec un accord
mandarine-jasmin-fleur d'oranger.
Elie Saab Resort Coll., 96,95€.
sephora.fr



Pétillant
Un shot d'agrumes arrondi
de jasmin et de lavande. **Bergamote**
Soleil, Atelier Cologne, 100€.
ateliercologne.fr

Dans le jardin d'Éden

Direction le paradis des vacances et de la volupté avec ces senteurs gorgées de soleil.

De par leur luxuriance et leurs effluves ensoleillés, les jardins méditerranéens sont une source infinie d'inspiration pour les parfumeurs. Leurs fragrances évoquent irrésistiblement l'insouciance des vacances en Provence, d'une sieste sous le figuier ou la douceur de vivre dans un éden secret des rives orientales. Pour nous transporter, des odeurs de garrigue et de résineux rafraîchis par les embruns côtoient les agrumes à profusion : bergamote de Calabre, cédrat, orange bigarade, mandarine, citron de Menton apportent aux formules leurs notes fusantes et vitaminées. La figue et la feuille de figuier apportent des accents verts et lactés, doux et réconfortants. Quant aux fleurs d'oranger et de jasmin, qui révèlent leur puissance ensorcelante au crépuscule, elles ne sont que promesses de nuits capiteuses et sensuelles. **MYRIAM ANDRÉ**

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

ET SI **L'ÉVASION** SE TROUVAIT
SUR LE PAS DE LA PORTE ?
ET POUR **PAS CHER** ?



CECI N'EST PAS
UN MAGAZINE
C'EST UNE
EXPÉRIENCE

NEON IL FAUT TOUT ESSAYER!

NEONMAG.FR

Ça sent le soleil !

Envie de mezzes goûteux et
de petits plats pleins de saveurs ?
C'est le jeune chef Juan Arbelaez
du nouveau restaurant Yaya,
à Saint-Ouen, qui nous régale avec
ses recettes inspirées des cuisines
du bassin méditerranéen.

PHOTOS : **PASCAL VILA/VSD**





Depuis quelques mois le sirocco souffle sur la restauration parisienne avec l'ouverture de nouveaux établissements qui jouent la carte méditerranéenne. Ainsi, après Étsi et Ikône (Grèce), Little Mana (Grèce, Crète, Italie, Liban), Shirvan d'Akrame Benallal (Maroc, Grèce), mais aussi Pink Mamma, Roberta et Sense Eat (Italie) ou bien encore Else, Ima, Tavline et Balagan (Israël), voici que vient d'ouvrir, il y a quelques jours, Yaya¹ (grand-mère, en grec). Créée par Pierre-Julien et Grégory Chantzios – les fondateurs de la maison Kalios² – cette nouvelle adresse affiche fièrement ses couleurs helléniques (blanc et bleu) avec sa grande carte stylisée de la mer Méditerranée. Côté cuisine, c'est le jeune chef d'origine colombienne Juan Arbelaez qui officie et met en valeur des produits authentiques. À l'image de la salade péponi à la feta de Lemnos, du poulpe grillé à la coriandre, des pitas maison aux keftedes de bœuf ou à l'agneau confit et tzatzikis. En dessert, difficile de résister au yaourt grec au miel du Péloponnèse, au portokalopita (gâteau à l'orange) ou aux glaces de Pierre Geronimi, artisan glacier de Sagone, en Corse. **PHILIPPE BOÉ** (1) 8, rue de l'Hippodrome, 93400 Saint-Ouen. 01.44.04.27.65. (2) mykalios.com



À l'intérieur du restaurant, l'épicerie fine vend des huiles d'olive, des crèmes d'olives kalamata, des amandes de Thessalie...

Grèce : tzatziki

4 PERSONNES • 1 concombre • 500 g de yaourt grec • 2 gousses d'ail • 5 cl d'huile d'olive • 1/2 botte de menthe • sel et poivre.

L'ail confit : dans une casserole faites confire l'ail épluché à l'huile d'olive pendant 10 min doucement, laissez refroidir avant de mixer jusqu'à obtenir une purée.

La julienne de concombre : dans un saladier, râpez le concombre à l'aide d'une râpe à fromage, puis ajoutez une pincée de sel. Disposez alors la julienne de concombre dans un torchon et appuyez fortement dessus pour en retirer le maximum d'eau.

La finition : émincez finement la menthe puis mélangez l'ail confit, le concombre essoré, le yaourt grec et l'huile d'olive. Assaisonnez le tout à votre goût.

Espagne : salade andalouse

POUR 4 PERSONNES • 1 melon • 1 tomate ananas • 1 tomate cœur de bœuf • 1 concombre • 1 oignon rouge • 4 tranches de jambon ibérique • du basilic mini • du jus de citron jaune • huile d'olive vierge extra • sel et poivre.

La préparation : taillez le melon et les tomates en dés, le concombre et les oignons en rondelles. Assaisonnez avec du jus de citron, du sel, du poivre, de l'huile d'olive puis disposez dans des bols. Ajoutez des copeaux de jambon ibérique et du basilic pour décorer.

Grèce : poitrine de cochon

POUR 4 PERSONNES • 600 g de poitrine de cochon • 300 g de haricots gigantès • 20 cl de sauce tomate • 2 oignons • 2 carottes • 2 gousses d'ail • 50 g de crème d'olives kalamata • 1 oignon rouge • 10 cl de vinaigre • 60 g de sucre.

Le cochon : déposez la poitrine de cochon dans un plat à gratin avec un oignon, une carotte et deux gousses d'ail. Versez du vin blanc à hauteur, puis faites cuire le tout au four, à 140 °C, pendant 4 h. En fin de cuisson, laissez refroidir la poitrine puis taillez-la en tranches épaisses d'environ 3 cm et faites-les colorer de tous les côtés, sur une plancha ou dans une poêle chaude.

Les haricots : faites-les tremper pendant toute une nuit dans de l'eau. Le lendemain, faites-les cuire dans une cocotte, avec de l'eau à hauteur, un oignon et une carotte. Une fois que les haricots sont bien fondants, égouttez-les puis liez-les avec la sauce tomate et la crème d'olives.

Les oignons pickles : faites bouillir le vinaigre et le sucre ensemble puis versez le tout sur les oignons préalablement taillés très finement.

Le dressage : dressez les haricots dans une assiette, disposez les morceaux de cochon. Ajoutez quelques oignons pickles et décorez l'ensemble d'herbes aromatiques (persil ou cerfeuil).





Révéle par
« Top Chef » en 2012,
Juan Arbelaez est
déjà à la tête d'À Mère
et Nubé, à Paris,
Maya, à Ville-d'Avray
(92) et Levain, à
Boulogne (92).

Liban : pita de Yaya à la sardine

POUR 4 PERSONNES • La pâte à pita : 1 kg de farine type 45 • 1 paquet de levure • 2,5 c. à s. de gros sel • 5 cl d'huile d'olive vierge extra • La garniture : 1 boîte de sardines • mélange d'herbes (persil, coriandre, menthe, cerfeuil) • 4 c. à c. de tzatziki • 1 c. à s. de crème d'olives kalamata • 10 tomates cerises • quelques oignons pickles • Les frites : 4 pommes de terre agria • sel • origan • piment d'Espelette.

Le pâte à pita : mélangez les ingrédients à la main, en ajoutant de l'eau froide jusqu'à obtenir une pâte pas trop liquide. Versez 5 cl d'huile d'olive puis couvrez d'un torchon. Laissez reposer le tout 20 min. Malaxez à nouveau, en tournant la pâte de l'extérieur vers l'intérieur. Laissez-la reposer pendant 1 h.

La cuisson du pain pita : coupez une boule de pâte au couteau, puis trempez-la dans de l'huile d'olive avant de l'étaler sur le plan de travail. Déposez chaque morceau de pâte dans une poêle remplie d'huile d'olive bien chaude, faites-la dorer pendant 15 s de chaque côté, égouttez.

La garniture : tartinez la pita avec

du tzatziki et de la crème d'olives puis ajoutez des sardines et des tomates cerises, des herbes et des oignons pickles et roulez les pains.

Les frites : taillez les pommes de terre, faites-les précuire à 140 °C, avant de les plonger dans le bain de friture à 180 °C. Assaisonnez avec du sel, du piment d'Espelette et de l'origan.

Vol au-dessus des abysses


PHOTOS : ALEXIS ROSENFELD/DIVERGENCE POUR VSD

Déployer ses ailes comme le ferait une raie manta pour planer en silence dans les profondeurs sous-marines, c'était le rêve de l'apnéiste Pierre Frolla.

Défi relevé avec son OceanWings, la combinaison qui va lui permettre d'explorer les océans à l'infini.

Au-dessus d'une
épave, au large de Monaco.
Stagner, fuser, explorer :
l'OceanWings, une combinaison
aillée, permet tout cela
à Pierre Frolla, nouveau
super-héros des mers.






Premiers tests.
Le plongeur a pris
la mesure du potentiel
de sa wingsuit.

“Me fondre
dans le milieu, devenir
cet élément liquide
malléable à souhait.
C’est mon rêve
de toujours”

PIERRE FROLLA

Remonter à la surface
a longtemps posé problème et bloqué
le développement de la wingsuit
subaquatique. Aujourd’hui,
l’OceanWings 2.0 est prête à relever
tous les défis qui l’attendent, et
ouvre une nouvelle ère.



Apnée statique au pied
de l’épave. L’apnéiste ne conçoit
l’aventure que comme
extrême, ultime, autonome,
réfléchie et sécurisée.

C’est l’histoire d’un homme qui ne rêve que de périples extraordinaires sous l’eau, ce fascinant inconnu. Pierre Frolla, quadruple recordman du monde d’apnée, a beau nager depuis des années avec les grands requins blancs et, plus récemment, avec les crocodiles, il veut aller au-delà, sous les océans : « À la recherche des monts immergés, à la rencontre des géants qui les peuplent. J’essaie de me fondre au maximum dans le milieu ; depuis tout petit, je veux “devenir eau” ». Alors, comment faire ? Se greffer des ailes d’albatros ? Baudelaire en aurait rêvé. La démarche, poétique, s’est néanmoins heurtée aux questions pratiques. « En plongée, pour pouvoir parcourir de grandes distances et espérer, sur ces trajets, rencontrer par surprise un ou plusieurs

des géants du monde sous-marin, il faut faire preuve d’humilité, d’efficacité, de silence, de discrétion et de vitesse. Pour pouvoir accomplir mes projets, il me fallait concevoir un outil qui réunisse la grâce de la raie manta, la discrétion du requin-baleine, la vitesse du dauphin. » Peu à peu, la forme de l’habit prend corps. Il se nommera OceanWings, et sort tout droit de l’imagination d’un ingénieur du bien-nommé Dreamlab d’Aqua Lung. « La combinaison d’origine y a été dessinée dans un but purement esthétique. Mais ce magnifique vêtement méritait de prendre vie. Aussi ai-je décidé de le rendre plus maniable, de le reconceptualiser en lui donnant l’autonomie nécessaire, afin de pouvoir assurer de la prise de vitesse, de la prise d’angle et, surtout, point primordial, lui donner la possibilité de me ramener à la surface. »

Car c’est bien le hic de cette combi ailée digne d’un super-héros de comics. Pierre peut jouer au vagabond aquatique tout son soûl, mais il ne peut pas remonter. « Durant plus d’un an il nous a fallu deux apnéistes pour assurer le relais du fond à la surface, dispositif de sécurité de profondeur contraignant. » La solution ? C’est Peyo Lizarazu qui l’offre. Ce waterman français vient en effet de développer un gilet de sécurité et de sauvetage pour surfeurs de grosses vagues. « Nous avons le même partenaire, cela a facilité les choses. Il m’a demandé de tester son matériel en conditions extrêmes et en moyenne profondeur. Je l’ai donc testé. Mais en grande profondeur ! » Et bingo ! D’une part, le gilet fonctionne parfaitement dans ces conditions, mais surtout il peut, sans trop de modifications, résoudre le problème de l’apnéiste. « Peyo m’a gentiment proposé d’adapter



son gilet sur ma combinaison. Ainsi, avec le service design d'Aqua Lung, nous avons redessiné OceanWings 2.0. Puis, avec le soutien de Submarine Nice, nous l'avons adaptée en imaginant une poche pouvant accueillir le système de gonflage qui permet de remonter à la surface. » Trois mois plus tard, grâce à une équipe soudée de huit personnes, les premiers tests en mer sont effectués. Concluants à 100 %, hormis une petite erreur de couture, corrigée après la première plongée. « À chaque fois nous améliorons le prototype, chacun y va de son expertise et y apporte sa touche personnelle.

Nous affinons ensemble les points relatifs à la flottabilité, au gonflage, au lestage, optimisant l'aspect plaisir et sécurité. »

L'aventure « OceanWings meet the giants » peut commencer. La première expédition a lieu à Monaco, le jardin d'expérimentation de Pierre. Le plaisir est intense, partagé avec la bande d'amis. Le plongeur plane au-dessus du Toulonnais, l'épave déplacée avec le prince Albert II de Monaco dans le but de créer un grand récif artificiel. Il se hasarde sous la digue flottante, monstre solide de 300 mètres de longueur, et glisse, porté par le courant, le

long des immenses chaînes qui la maintiennent. Arpente enfin les canyons du cap Estel, « structures magnifiques peuplées de gorgones rouges et noires ». Trois jours de voyage, de partage, de tests qui signent le coup d'envoi d'une odyssée planétaire inédite. Frolla s'enthousiasme pour cette wingsuit sous-marine qui l'enverra planer dans des sphères vierges. Il s' imagine flirter en apnée statique, dans le silence absolu, avec les reliefs des gorges abruptes. Les possibilités sont immenses : s'immiscer dans les bancs de grands requins-marteaux aux Galapagos, voler avec les raies mantas à Hawaïi, fuser dans les abîmes avec les cachalots de l'océan Indien, vibrer au chant des baleines à bosse de Rangiroa ou faire la course avec des dauphins aux Bahamas. Un Magellan subaquatique à la découverte de détroits inconnus. **PATRICIA OUDIT**

Pierre Frolla, posant dans son canot en mode écureuil volant, l'animal qui a inspiré les wingsuits aériennes.





LE LIVRE « DIS POURQUOI EN FRANCE »



Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Festival

LIVR'
À VANNES

Détails pour la
prochaine édition sur
livreavannes.fr

DES AUTEURS À LA BARRE

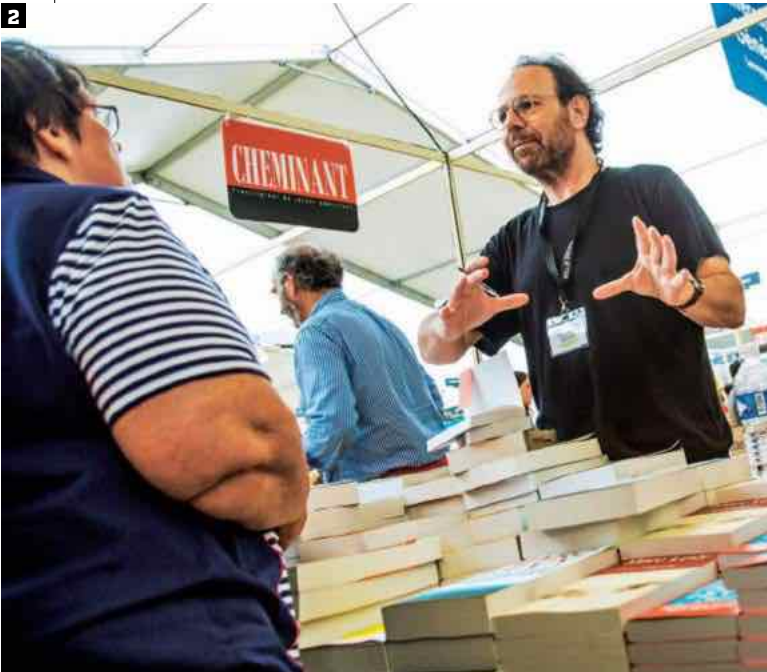
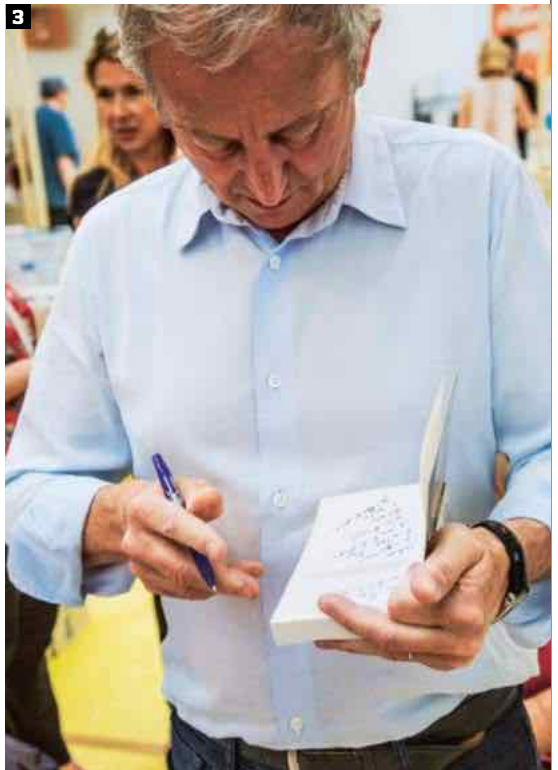
Les 9, 10 et 11 juin, plus de
deux cents écrivains jetaient l'ancre
dans la cité morbihannaise
à la rencontre de leurs lecteurs.

Venu présenter son
« Dictionnaire amoureux
de la République » (Plon),
Jean-Louis Debré a
conquis son auditoire par
ses dons de navigateur.

PHOTOS : PIERRE-EMMANUEL RASTOIN POUR VSD

1

À l'ombre toute relative des remparts du château de l'Hermine **(1)**, 27 200 personnes sont venues à la rencontre de leurs auteurs favoris. Certains, comme Franz-Olivier Giesbert **(4)** ou bien encore Marc Levy **(2)** n'ont qu'un très lointain rapport avec la Bretagne. D'autres, tel Alain Chamfort (né Le Govic), Maurice de Kervénoaël, Loïk Le Floch-Prigent (voir encadré) et, bien sûr, Yann Queffélec **(3)** revendiquent plus ou moins fort leur celtitude. C'est sans doute ce mélange, voulu par Patrick Mahé, son président **(5, p. 73)**, qui fait le succès de Livr'à Vannes.

2**3**



C'est un fait, les salons du livre attirent beaucoup de monde. Et plus encore quand ils savent conjuguer convivialité et têtes d'affiche. Pour sa dixième édition, les 9, 10 et 11 juin, Livr'à Vannes a vu les choses en grand avec deux cents auteurs, parmi lesquels Jean-Christophe Rufin (président d'honneur), Marc Levy ou encore Michel Bussi (éminent président de notre Prix VSD du thriller) pour n'en citer que trois. Première clé du succès, le côté détendu et immédiatement abordable des plumes invitées dans la tente principale, dressée à l'ombre des remparts. À l'opposé complet, par exemple, du Salon du livre de Paris, aussi anonyme (bien trop grand) que snob. Seconde clé de la réussite, ces tables rondes dans une tente parallèle qui permettent d'appréhender une œuvre ou une thématique particulières. Elles ne désespèrent pas du week-end. Enfin, le mélange des genres et des générations, puisque, à côté de la littérature

traditionnelle et/ou de genre (polar, science-fiction, new romance, heroic fantasy...), on croise de nombreux people, des auteurs régionaux plus une grosse représentation d'auteurs et de dessinateurs de bande dessinée, genre porteur. Patrice Pellerin, créateur à succès de *L'Épervier* (éd. Dupuis), série sur la marine ancienne, n'a cessé de dessiner de tout le week-end. Il s'en explique : « *Mon histoire de corsaires, il était évident qu'elle devait se passer en Bretagne, c'est une région si belle graphiquement. Et puis, quand j'en ai assez de me documenter dans les bouquins ou sur Internet, je parcours les musées, les vrais, en dur, mais aussi tous ceux à ciel ouvert. Tous les remparts – comme ici à Vannes – et autres vestiges de l'histoire. Je ne pourrais rêver mieux !* »

Tous se réjouissent de l'événement, ce que l'on ressent dès la gare Montparnasse avant d'embarquer dans le train des auteurs. Comme le best-seller Marc Levy qui confie, jovial et barbu :



Reinsertion L'ÉCRITURE COMME MOYEN DE REDEMPTION ?

Le visiteur pressé et quelque peu médissant n'aura pas pu s'empêcher de penser qu'avec la présence, cette année, de Jérôme Kerviel (photo du haut), de Loïc Le Floch-Prigent (au centre) et de Michel Neyret (en bas), Livr'à Vannes aurait pu s'appeler le Salon des repris de justice. C'est évidemment réducteur, ce ne sont que trois noms parmi les deux cents et quelques auteurs présents dans le golfe du Morbihan. Sauf que, tout de même,



les trois bonshommes ont comme point commun d'avoir passé une période plus ou moins longue derrière les barreaux pour des affaires hésitant entre arnaque, corruption et filouterie. « *Il y a cinq ans, j'étais dans une cellule de 5 mètres carrés, nous confia l'ex-flic Michel Neyret, qui a couché ses mémoires chez Plon (Flic). Ces salons sont des moments importants pour me reconstruire. Comment y suis-je perçu par les gens ? Suis-je pour eux une espèce de Scarface ou bien au contraire une victime ? J'ai découvert, à ma grande surprise, une sympathie du public. Ce sont de vrais moments de bonheur.* »

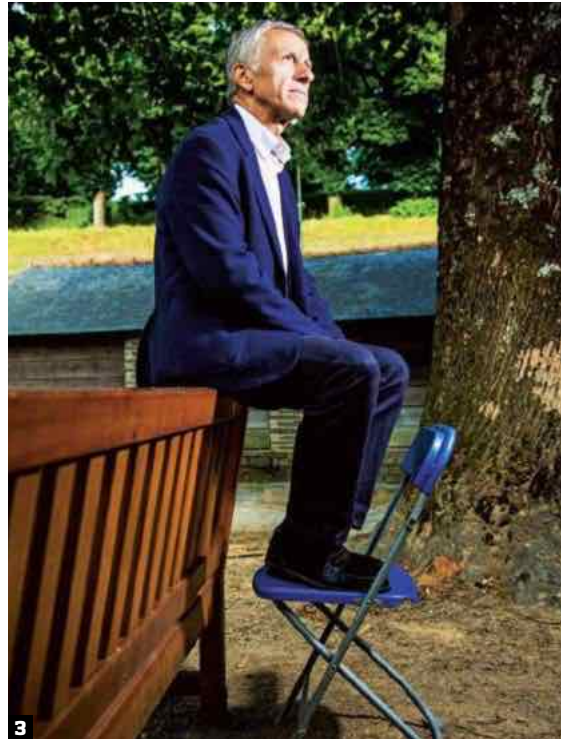


Jérôme Kerviel, lui, a passé l'étape du second ouvrage (*J'aurais pu passer à côté de ma vie*, Plon) et le public breton semble fasciné par son parcours. Sont-ce les affres du temps (l'affaire Elf date de 1994...) ? Loïc Le Floch-Prigent, lui, se sera un peu ennuyé à attendre le chaland derrière les piles de son dernier opus, *Carnet de route d'un Africain* (Elytel). **C. E.**



Rendez-vous

Salons de la rentrée. Du 12 au 15 octobre, Salon régional du livre pour la jeunesse, Troyes (10) ; du 20 au 22 octobre, 22^e Festival du polar, Cognac (16) ; du 10 au 12 novembre, 36^e Foire du livre, Brive-la-Gaillarde (19).



Désormais, un salon du livre qui se respecte doit trouver le bon équilibre entre écrivains – de Jean-Christophe Rufin (3), prix Goncourt 2001 et président d'Honneur de Livr' à Vannes 2017, à Mazarine Pingeot (1) venue défendre *Théa* (éd. Julliard) –, vedettes des médias – de FOG, déjà cité, à Jacques Pradel (6) – et maîtres du thriller, comme Michel Bussi ou Bernard Werber (7). À Vannes, le cocktail est tellement réussi que tables rondes et conférences font le plein (4) et que tout le monde repart avec au moins un ouvrage (2/8).

➔ « C'est une grande première pour moi. J'étais déjà venu à Vannes, mais pour dédicacer dans la librairie d'Éric Cheminant, pas ici, au salon. Bon, contrairement au sud-ouest et au midi, je n'ai aucune attache en Bretagne mais là, je dois avouer, ça me donne envie de réfléchir à une possible intrigue dans le coin. Et puis, comme vous le savez peut-être, j'habite depuis quelques années à New York et la Bretagne n'est jamais loin : il suffit de traverser... » Jean-Claude Rufin, président d'honneur, n'a pas grand-chose de breton non plus : « Non, en revanche, je vis entre Mégève et Chamonix... des pays de granit. Comme la Bretagne. Je ne me sens vraiment pas chez moi sur une plage, mais je ressens une véritable force d'attraction pour ces vieilles pierres, dans les Alpes comme ici dans le Morbihan. » Jérôme Attal, invité pour son roman *L'Appel de Portobello Road* (éd. Robert Laffont), confirme le plaisir d'en être chaque année : « Les lecteurs reviennent et ils ont toujours le sourire. Du coup, une certaine relation s'installe, grâce aux réseaux sociaux qui font que tu ne perds jamais com-

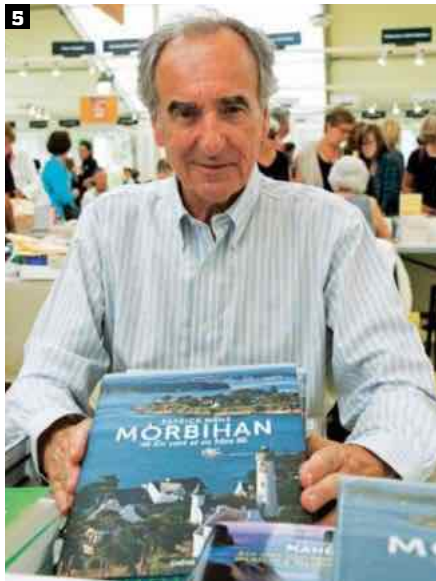
plètement le contact. Personne n'a l'impression d'être en représentation mais bien en week-end. » Lorraine Fouchet est elle aussi ravie d'être invitée même si, partageant désormais sa vie entre la capitale et l'île de Groix, elle vient quasiment en voisine. « Cette région est pour moi un excellent point de départ pour mes romans, je peux faire voyager mes héros à l'autre bout du monde mais je les fais toujours revenir ici. Les Bretons aiment quand tu égaies tes pages de lieux reconnaissables, et il y en a tant que je le fais sans me forcer. C'est l'une des clés du succès de Vannes. » Point crucial : les Bretons lisent. Grâce, sans doute, à une météo parfois capricieuse mais pas seulement. En témoigne l'anecdote racontée par Frédérique Deghelt, conviée pour son livre, *Agatha* : « À Saint-Tropez, ils préfèrent la plage ou l'apéro. La dernière fois, on n'a rien vendu. À un moment, un couple s'approche et saisit un livre. Je pense concrétiser, et j'entends le mari dire à sa femme : "Regarde ce bleu, c'est exactement ce qu'il nous faut pour la cuisine." » « Il existait déjà un salon du livre, à Vannes, précise Patrick Mahé, ancien de

Paris Match et de Télé 7 jours, grand spécialiste de la Bretagne, d'Elvis et du whisky qui est à l'initiative et préside toujours Livr' à Vannes. Mais ce salon était trop pointu et plus exactement trop autocentré sur la Bretagne. Or, dès le début, je voulais quelque chose de généraliste. D'emblée, l'endroit – au pied de remparts érigés au III^e siècle par les Romains, sur cette grande pelouse, devant le château de l'Hermine – m'a paru évident. Restait à convaincre la mairie. Coup de chance, c'est à cette époque qu'a été élu François Goulard : devant mon enthousiasme, il a été d'accord pour donner la chance à la ville. Pour un investissement de 250 000 euros, l'impact est énorme. Il y a 53 000 habitants à Vannes et, chaque année, plus de 25 000 personnes font le déplacement, chacun achetant au moins un livre. Fais le calcul ! La Bretagne est la région qui connaît le meilleur taux de réussite au bac, avec 94,3 % l'année dernière. Il y a forcément une relation de cause à effet entre cet amour des mots, l'envie de savoir et la réussite. » Livr' à Vannes a encore de beaux jours. Kenavo ! **CHRISTIAN EUDELINÉ**

4



5



6



8



7



Chiffres

L'ÉCONOMIE DE L'ÉDITION

En crise, le marché du livre ? Oui et non. Avec 77 986 titres édités l'an passé, la production est au contraire en hausse significative (2,29 %). Mais les ventes, il est vrai, sont en légère baisse (- 0,6 %).

421

millions d'exemplaires vendus en 2014. Dont 23 % de romans. Les livres scolaires et parascolaires représentant 12 % du volume global.

6 % C'est le taux de bande dessinées écoulees sur l'ensemble des livres vendus.

517

ROMANS
prévus en septembre.
Voici le palmarès de
l'année écoulée, mieux,
LE PODIUM :

851 800

exemplaires
vendus de « Harry Potter
et l'enfant maudit »,
de Jack Thorne, qui est
premier du podium.

2^e Guillaume Musso avec
« L'Instant présent »
et « La Fille de Brooklyn »
(632 800 et 545 200).

The Winner is...

Prix de la Ville. Comme chaque année, la ville de Vannes a récompensé un roman français publié depuis le mois de septembre précédent. Pour 2017 : *Le bureau des jardins et des étangs*, de Didier Decoin (éd. Stock).

On monte le son

CAMILLE EN APESANTEUR

Dans ce cinquième album solo, la Björk française pousse encore plus loin l'exploration de son corps et de sa voix.



Depuis une quinzaine d'années, Camille s'amuse à déconstruire les sons et les mots, dans des mini-symphonies qui détonnent. Son jeu avec les syllabes et les sonorités fait penser à la poésie lettriste d'Isidore Isou, même si la chanteuse s'en étonne : « *Ce n'est pas la première fois qu'on me le fait remarquer, mais j'avoue, je n'en ai toujours pas écouté. En même temps je n'ai jamais voulu copier ni intellectualiser mon propos, j'essaie seulement d'extérioriser le plus honnêtement mes envies.* » L'innocence non feinte de Camille peut agacer, sa contrariété lorsqu'on essaie d'établir des parallèles avec les origines de sa formidable envie de rythmes tribaux aussi. La jeune femme sait que

d'autres ont pu emprunter les mêmes chemins, mais elle ne s'en soucie pas. Elle est l'électron le plus libre de la scène musicale nationale, mais pas seulement. C'est aussi un talent rare. Furieusement original.

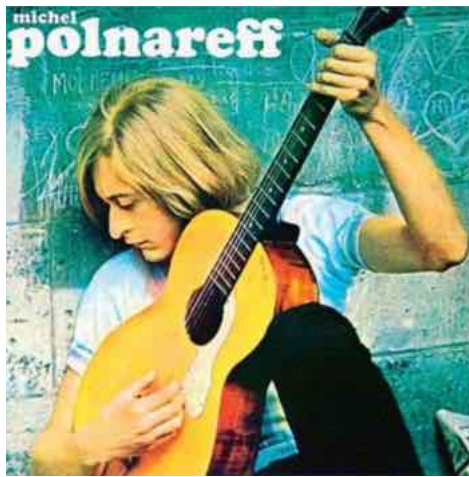
Certaines comparaisons bienveillantes s'imposent, avec Björk par exemple, pour sa maîtrise du chant et ses recherches sur la voix. Pour ce contrôle total sur disque

comme sur scène, où les forces de la demoiselle peuvent se libérer au point de friser la démente. Les concerts de Camille ne sont pas des tours de chant, plutôt des messes forçant l'adhésion totale – ou le rejet absolu. Rien à voir avec la personne légèrement coincée qui nous fait face. « *La matière première de ma musique ce sont les sons que l'on émet, la parole, mais aussi ceux qui nous entourent, sans oublier les bruits que l'on peut faire avec son corps. Cette matière première est vivante, on peut la modeler à l'envi, voire à l'infini. J'essaie également de créer des situations, pour voir ce qu'il se passe et savoir si je peux en tirer quelque chose. C'est aussi empirique que physique.* » Camille est unique.

CHRISTIAN EUDELINÉ



« OUI », Because. En tournée du 6 juillet, Luxembourg City, Luxembourg, au 21 mars 2018, à Dijon (21). camilleofficiel.fr



POCHETTE-SURPRISE

"Michel Polnareff", M. Polnareff

Fraîchement élu roi des beatniks de la Butte (Montmartre), Polnareff, pour la pochette de son premier album, pose dos à ce qui semble être le mur d'une église. Le Sacré-Cœur, pensez-vous ? Pas du tout. Il s'agit en réalité d'un cliché extrait d'un reportage réalisé en 1966 pour le mensuel *Salut les copains !*, par Jean-Marie Périer. La photo a été prise en contrebas d'une autre célèbre église, Notre-Dame de Paris. Dans l'article, on apprend que le jeune interprète de *La poupée qui fait non*, habite le cœur du 5^e arrondissement. Les photos d'illustrant ont donc été réalisées à proximité de son premier domicile, et l'une d'entre elles a été retenue pour figurer sur ce premier 33-tours. CQFD. **C. E.**

RELECTURE

"Mémoires d'un tricheur"



Sacha Guitry

D'un petit vol de rien du tout l'ayant, gamin, privé de dîner et, plus important, lui ayant sauvé la vie, à un amour pour un vice jusque-là abhorré – les cartes –, un homme à l'automne de sa vie se raconte. Cet homme, on l'entend à chaque ligne, c'est Sacha Guitry. On l'entendra pour de vrai quelques mois plus tard lorsqu'il mettra en scène ces *Mémoires...* pour le cinéma (*Le Roman d'un tricheur*, 1936). C'est tellement Guitry que ça pourrait être une autobiographie ; il n'en est évidemment rien. Dans l'océan de ses créations théâtrales et cinématographiques, ces écrits sont un joyau atypique. Mais parfaitement cohérent. **F. J.** De Sacha Guitry, Omnibus, 120 p., 14 €.

3 QUESTIONS À...
PHILIPPE LABROPar
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Pourquoi consacrer, aujourd'hui, un livre à votre mère ?

Philippe Labro. Cela faisait très longtemps que je me devais de le faire, tant la vie de Netka (prénom de la mère de l'écrivain, NDLR) a été romanesque. Mais je ne pouvais pas l'écrire de son vivant. Ma mère a dissimulé autant qu'elle a pu le mystère de ses origines à ses enfants.

2

« Moins tu as été aimée, plus tu aimeras », dites-vous de Netka.

Oui, cette femme mal aimée, abandonnée dès l'enfance, qui n'a jamais connu la douceur d'une caresse maternelle sur son cou, a tiré un trait définitif sur son passé et s'est vouée à son mari et à ses quatre fils. Elle était un modèle d'altruisme et de résilience, comme une sorte de victoire sur l'adversité. Un miracle !

3

L'avez-vous assez aimée ?

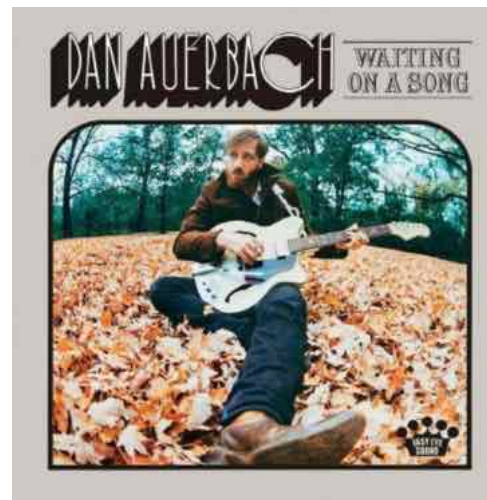
Tous les enfants se posent cette question quand les parents disparaissent. Nos vies nous accaparent, nous éloignent d'eux. Netka vivait à Nice. Je crois qu'on n'aime jamais assez ceux que l'on aime et qui nous aiment.

« Ma mère, cette inconnue », éd. Gallimard.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

Dan Auerbach

Le temps d'un album solo, la moitié pensante des Black Keys lève le pied, laissant de côté, momentanément on l'imagine, le rock énervé qui a fait le succès de son groupe, pour des ambiances nettement plus détendues. « Laid back », comme auraient dit JJ Cale et son disciple Mark Knopfler ; « twangy », ainsi qu'aurait rétorqué Duane Eddy. Ce n'est sans doute pas un hasard si l'on retrouve ces deux derniers sur ce disque à la fraîche décontraction, l'ancien Dire Strait et le vétéran du rock'n roll croisant leur guitare au fil des plages. Voilà, le surdoué Auerbach a chaussé ses espadrilles et, dans son rocking-chair, attend que la chanson lui vienne (*Waiting On A Song*), à moins qu'il se prenne pour un nouveau Lee Hazlewood ou parvienne à gentiment singer... Dire Straits. Parfait pour l'été. **C. E.** « *Waiting On A Song* », Warner.



COUP DE GUEULE

Les pseudo-festivals de jazz



Soul, funk ou R&B seraient-ils des gros mots ? Pourquoi ne dit-on jamais festival de funk ou foire au R&B ? L'affiche de l'Enghien Jazz Festival 2017 (du 5 au 9 juillet) est l'un des nombreux exemples de cette logique poussée à l'extrême. Keziah Jones, Raul Midon Trio, Morcheeba, Faada Freddy, Macy Gray, Brooklyn Funk Essentials, The New Power Generation : une belle affiche, sauf que l'amateur de la note bleue a de quoi être déçu. Aucune pointe de jazz à se mettre sous la dent. C'est vrai que, depuis la mort de Miles Davis, aucun jazzman ne peut rameuter d'immenses foules. **C. E.**

Ne le répétez pas

Il ne sera pas resté inactif longtemps : depuis le 19 juin, **Philippe Manœuvre** règne sur Radio Perfecto, une webradio spécialisée dans le classic rock. Il a sélectionné vingt mille titres ! radioperfecto.com



COUP DE PROJO
KYLE MACLACHLAN POUR "TWIN PEAKS"

Le comédien, au cœur du labyrinthe de la troisième saison de la série culte, revient sur le mythe et sa relation avec David Lynch.

Laura Palmer nous avait donné rendez-vous dans vingt-cinq ans. Promesse tenue. Fin mai, le public a retrouvé *Twin Peaks* pour une troisième saison, scotché à la puissance de ses images et la force de ses mystères. « Je remercie les fans pour leur effort à garder ce monde vivant. Grâce aux réseaux sociaux notamment, ils ont fait entendre leurs théories, leurs espoirs et leurs attentes, analyse Kyle MacLachlan en conférence de presse lors du 57^e Festival de télévision de Monte-Carlo. Cela a pu convaincre David Lynch et Mark Frost qu'il y avait encore des choses à raconter. » Un univers toujours aussi troublant, même pour son interprète principal : « J'ai l'avantage d'avoir lu les cinq cents pages du script. Mais je regarde les épisodes au fil de leur diffusion et moi aussi je suis déconcerté, viscéralement touché par la vision et le récit de David Lynch. » Dans ces dix-huit épisodes, le magnétique comédien interprète trois rôles : l'agent Dale Cooper, son double maléfique et un certain Dougie Jones. « C'était un défi très stimulant. Je les jouais parfois tous les trois le même jour. David a été mon guide. » Depuis trente-quatre ans, le duo partage une forte relation. Le réalisateur a confié à cet acteur formé



"TWIN PEAKS: THE RETURN",
 SUR CANAL+ SÉRIES, LE
 MARDI À 20H50 ET À
 PARTIR DU 20 JUILLET
 SUR CANAL+.

au théâtre ses plus grands rôles dans *Dune*, puis *Blue Velvet* et enfin *Twin Peaks*. « Sans lui, je n'aurais pas une carrière au cinéma et à la télé. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois à Los Angeles. Il avait vu une cassette de mon audition pour *Dune*. Rapidement, nous nous sommes découverts des points communs, comme d'avoir grandi dans une petite ville du nord-ouest des États-Unis ou notre amour du vin rouge. » Il est intarissable sur son mentor : « Je suis honoré et bouleversé de travailler si étroitement avec lui. C'est une expérience incomparable. Le processus créatif de David Lynch ne ressemble à rien d'autre. Il dirige avec beaucoup de douceur, en vous donnant des sensations très spécifiques, et tire des acteurs le meilleur et l'inattendu. » Leurs retrouvailles furent donc chargées d'émotion. « Ce n'est pas un trip nostalgique. Ce sont de nouvelles histoires dans de nouvelles directions. Enfiler de nouveau le costume de Dale Cooper était magique. Je l'ai mis très précautionneusement, presque de façon rituelle. Je suis entré dans le décor, David m'a vu, un immense sourire sur le visage. Nous nous sommes serré la main puis étreints, en nous disant : "Allons-y !" Nous étions de retour dans l'aventure. » **ANASTASIA SVOBODA**

COUP DE CŒUR

The Last Girl, Colm McCarthy

Alors que *The Walking Dead* semblait avoir fait vieillir d'un seul coup la plupart des récits de morts-vivants, voilà que ce film propulse le genre vers de nouveaux sommets. En prenant bien le temps d'installer ses personnages et son intrigue (une gamine infectée sert de

cobaye pour une expérience contre la pandémie de zombies), il élabore l'atmosphère dramatique qui lui sert de tremplin, au point de soulever d'authentiques houles de terreur. Débutant derrière la caméra, son réalisateur témoigne d'une identité technique assez impressionnante.

B.A.

Avec Sennia Nanua, Gemma Arterton. 1h52.



SUR LE NET

Okja, Joon-Ho Bong



Dans une forêt reculée de Corée du Sud, une jeune fille et son grand-père élèvent un cochon gigantesque créé par une multinationale américaine. Lorsque cette dernière veut récupérer sa créature, la colère gronde. D'autant qu'un groupe d'activistes écologistes entre dans la partie. Fable sur la perte de l'innocence, *Okja* fait souvent mouche. Le sens de la mise en scène de Joon-Ho Bong est suffisamment efficace pour masquer le manque de nuance certain du discours et une fâcheuse tendance à tout mettre dans le même panier.

O. B.

Avec Seo-Hyun Ahn, Tilda Swinton. 1h58 sur Netflix.



3 CHOSES À SAVOIR SUR...

TRANSFORMERS: THE LAST KNIGHT



ET DE CINQ !

Avec une constance qui force l'admiration, Michael Bay ouvre une fois de plus son coffre à joujoux pour orchestrer un de ces hyper-spectacles dont il a le secret.



SON AVATAR À LUI

Après *No Pain No Gain* et *L'Âge de l'extinction*, le film marque les retrouvailles entre Mark Wahlberg et celui qui est devenu, avec Peter Berg, son cinéaste fétiche. « *Ce type est un génie !* » affirme-t-il.



FINI... OU PAS

Si *The Last Knight* est bien le dernier volet qu'il réalise lui-même, Michael Bay a annoncé que quatorze autres scénarios qu'il produira étaient déjà prêts pour assurer la pérennité de la saga.

★ ACTOR'S STUDIO ★

CAMÉLIA JORDANA "CHERCHEZ LA FEMME"



Si peu de monde se souvient de Soan, lauréat Kleenex de « Nouvelle Star » saison 7, en 2009, celle qui est arrivée troisième la même année n'a, en revanche, jamais quitté les radars. Aussitôt adoubée par le juré André Manoukian, qui l'invitera sur son propre album, le style jazzy-folk-piano-bar de Camélia Jordana Riad-Allouane (« *Mon nom complet ne tenait pas sur la jaquette des CD !* » ironise-t-elle) s'est imposé à une allure foudroyante.

« Chanter, c'était dans mes gènes, dit-elle. Être actrice, en revanche, ça relevait plutôt du rêve. » De *La Stratégie de la poussette* (2012) à *Nous trois ou rien* (2015), en passant par *Bird People*, elle stupéfie aujourd'hui en jeune musulmane dans le cocasse et gonflé *Cherchez la femme*, où le port du voile devient le principal carburant d'un vaudeville sur la radicalisation. Après sa double nomination aux Victoires de la musique en 2011, un César du meilleur espoir ? **B. A.** De Sou Abadi, avec Félix Moati, Camélia Jordana. 1h28.



Ne le répétez pas

Le 19 juin a débuté le tournage d'*Un peuple et son roi*, réalisé par Pierre Schoeller avec, entre autres, Louis Garrel, Gaspard Ulliel, Izia Higelin, Laurent Lafitte... Le film se déroule en 1789, à la veille de la Révolution.

Reportez les dix lettres numérotées et trouvez le nom d'un autre acteur du film à l'affiche *Cherchez la femme*, dans lequel joue notre vedette.

ENFERMÉE	▼	DISTINGUÉE	▼	BEAUX SERVICES	▼	POSTE À POURVOIR	▼	PASSE AU SCANNER	▼	COURT APPEL	▼	ROI DE SHAKESPEARE	▼	L'AUTOMOBILISTE Y VERSE DU LIQUIDE	▼	PARASITE DE LA VIGNE
CATALOGUE INTERNE		PIÈTRE						ROSÉ DU GARD		ABBREVIATION RELIGIEUSE						GRIVOIS
▶		▼						▼				CHARGÉE DE LA MISE EN ŒUVRE	▶			▼
BRIN	▶			C'EST ROSSE DE FAIRE ÇA !		SON AIDE EST UN OFFICIER	▶					TOTAL DES VENTES EFFECTUÉES		ARME DE TRAIT	▶	
APRÈS-RASAGE				▼		EXPRIME LE RIRE	▼					ALLURE		ENSEIGNANTS	▼	
▶										FRAISE PRÉCOCE	▶					
ACCUEILLI À BRAS OUVERTS	▶				DÉPOURVUS DE PIQUANTS	▶				GESTE CONDAMNABLE	▼			APPARU AU GRAND JOUR	▶	CARTE DE JEU
CHIENS COURANTS					SCANDIUM ABRÉGÉ	▼				6						PLEINES DE DÉVOTION
▶						LEUR ARRIVÉE FAIT PLAISIR AU PATRON	▶									FAIT UN TROU TEL UN CONTRÔLEUR JUNIOR
BIEN ENTRAÎNÉE	▶		5					EN QUI ON PEUT AVOIR CONFIANCE	▶				AMALGAME EN GLACE	▶		
								PÂTE ITALIENNE	▼				ELLE FAIT LE PIGEON	▶		
								A LA SURFACE DU VINAIGRE ET TOC !	▶							
								▶		ÊTRE AIMÉ	▼	DRÔLE DE SAINTE ANGLAISE POUR BRICOLER	▶			
								ILS ENTRAVENT LA LIBERTÉ	▶						AMATEUR DE REGGAE	
								SON PRÉNOM	▶							
								▶						4	CE N'EST PAS UN PROGRÉS-SISTE ACHÉVÉE	
								DIEU À DISQUE	▶			CONTOURNAS UN OBSTACLE METTANT À L'ÉCART	▶			
								MET UN TERME	▼							
QUI RESTE DANS L'OMBRE	▼	SON NOM	▼	ROULAI	▼	CÈDRES ET CYPRES	▶									APPORT DU SOLEIL
VIVES AGITATIONS		BLÉ HONGROIS		BLÉ ROUMAIN	▼											
▶		▼										EN TROISIÈME LIEU A ÉCLATÉ DE JOIE	▶			
CREUSER	▶		1			AU-DESSUS DE LA	▶			CIRCULE AU DANEMARK	▶			INDIQUE UNE PROPRIÉTÉ		ÉCHANGE
PIQUETS DE TENTE						COMPAGNE D'ARAGON	▼			FACILE				CAFÉ À TABOURETS		CHLORE DU CHIMISTE
▶								ALIAS CASSIUS CLAY BANANE AU VENTRE	▶				PRÉFIXE BON POUR DOUBLER	▶	ALLIANCE MILITAIRE ANCIENNE ARMÉE	▶
AGENCE DE RENSEIGNEMENTS	▶			PLACE FORTÉ BAULOISE	▶							GRAISSE DE MOUTON PURIFIÉE	▶			
UN BRETON			8	ANNÉE-LUMIÈRE	▼							ID EST, EN BREF	▶			
▶						VILLE DES HAUTS-DE-SEINE	▶									DIMINUÉE
DÉBIT DE VIANDE	▶					ERMITES À LA VIE AUSTÈRE	▶							ÇA ÉVITE D'EN RAJOUTER	▶	

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	DIFFÉREN- CER LE BON GRAIN DE L'IVRAIE			BERCEAU DE BATEAU BIEN PERÇUE		AGRICUL- TURE TRÈS RÉGLE- MENTÉE			BELLE EN MER
						CHIFFRES ROMAINS SANS RÉSULTAT			
	EXAMEN RAPIDE								
	PAS LUI								
	9				SEMELLES DU CHAT		ANNONCE LA DATE		
				COMPAGNIE					ÉCOLE NORMALE SUPÉ- RIEURE
				ABOI					
	APPAREIL DE LEVAGE						ACTIVITÉ À LA MATÉ- RIELLE		
MORCEAUX DE POULET	CHARO- GNARD								
				MOINS AMPLE		PETITE DOSE			LA CITÉ DES SACRES
FIXER LE CHARGE- MENT									
		ALTERNE DES BRIQUES LOUIS D'OR							
PILIER						DISTANCE DE MANDARIN BARRE DE RENFORT		3	
EST PROCHE DE								RONGER PAR FROT- TEMENT	
	GAMINES INSUPPOR- TABLES GÂTE EN CUISINE				ARGON AU LABO DÉFAUT PRONONCÉ				NON AVOUÉE
								7	
10				À CONTRA- QUAND ON A DE LA VOIX		DÉFUNTE LADY SYMBOLE DU TOUR			
ENFOUI DANS LE SOL					2				

SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : VISUAL

Katleen Vo à la TV La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 70 92 54 56
08 92 39 19 20
Audiotele RCS462839455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME0014

NAMASTE VOYANCE
0 892 224 264 Service 0,40 € / min + prix appel
EN PRIVE 0172 69 68 12
WWW.NAMASTE-ONLINE.COM

Cabinet Fabiola 24h/24 7J/7 VO À LA TÉLÉ
Médiums purs
Appelzile 3232
3232 Service 0,60€/min + prix appel
En privé + CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min
01 44 01 77 77
Photo réelle - RCS41272975-5910067

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Consultation sans attente
01 78 41 53 05-
15€/10min + 4€/min sup.
Par SMS envoyez PRIVÉ au 71777*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 692 020 Service 0,50 € / min + prix appel

MAMOU CABINET DE VOYANCE
CÉLÈBRE VOYANT MEDIUM
Grand spécialiste des problèmes d'attention par ses origines africaines et son don de médiumne permet d'identifier la voie spirituelle, l'âme captive et délaissée de l'être, même les cas les plus désespérés, impuissance, maladie, mauvais sort, chance au jeu. Résultats 100% garantis - Travail personnel possible - Réorientation assurée - Travail par correspondance
07 85 22 57 50
MAC2013 RCS 57 0039

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par SMS envoyez PREDI au 73400*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - CFotolia - D10001

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL
ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
RC390944429-01:15€/10min+4€/min sup-DVP-4884-6Fotolia
0 892 691 606 (Service 0,50€/min + prix appel)

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS envoyez DEMAIN au 71777*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429-01:15€/10min+4€/min sup-DVP-4884-6Fotolia

Cabinet FLORE voyance
médiums d'exception
08 92 70 57 67
Par SMS, envoyez FLORE au 73400*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC390334225-08 92 70 57 67 (Service 0,50€/min+prix appel)-D10001-6Fotolia

100% DUOS illimités
08 95 700 161
RC390944429-08 95 700 161 (Service 0,50€/min+prix appel)-CFotolia-D10001

FEMMES SEULES
CHERCHER RENCONTRES DE QUALITÉ
08 95 226 800
CELIB au 62277*
RC390944429-08 95 226 800 (Service 0,50€/min+prix appel)-D10001-6Fotolia

ELLES TE FONT LA TOTALE
AU TEL EN DIRECT
08 95 700 214
RC390944429-08 95 700 214 (Service 0,50€/min+prix appel)-CFotolia-D10001

CHUTE!!! ECOUTEZ
Confessions intimes jamais entendues
08 95 226 767
EROTIC au 63369*
RC390944429-08 95 226 767 (Service 0,50€/min+prix appel)-D10001-6Fotolia

*Le roman d'une redécouverte de soi
qui célèbre le bien-être,
l'amour et l'amitié...*

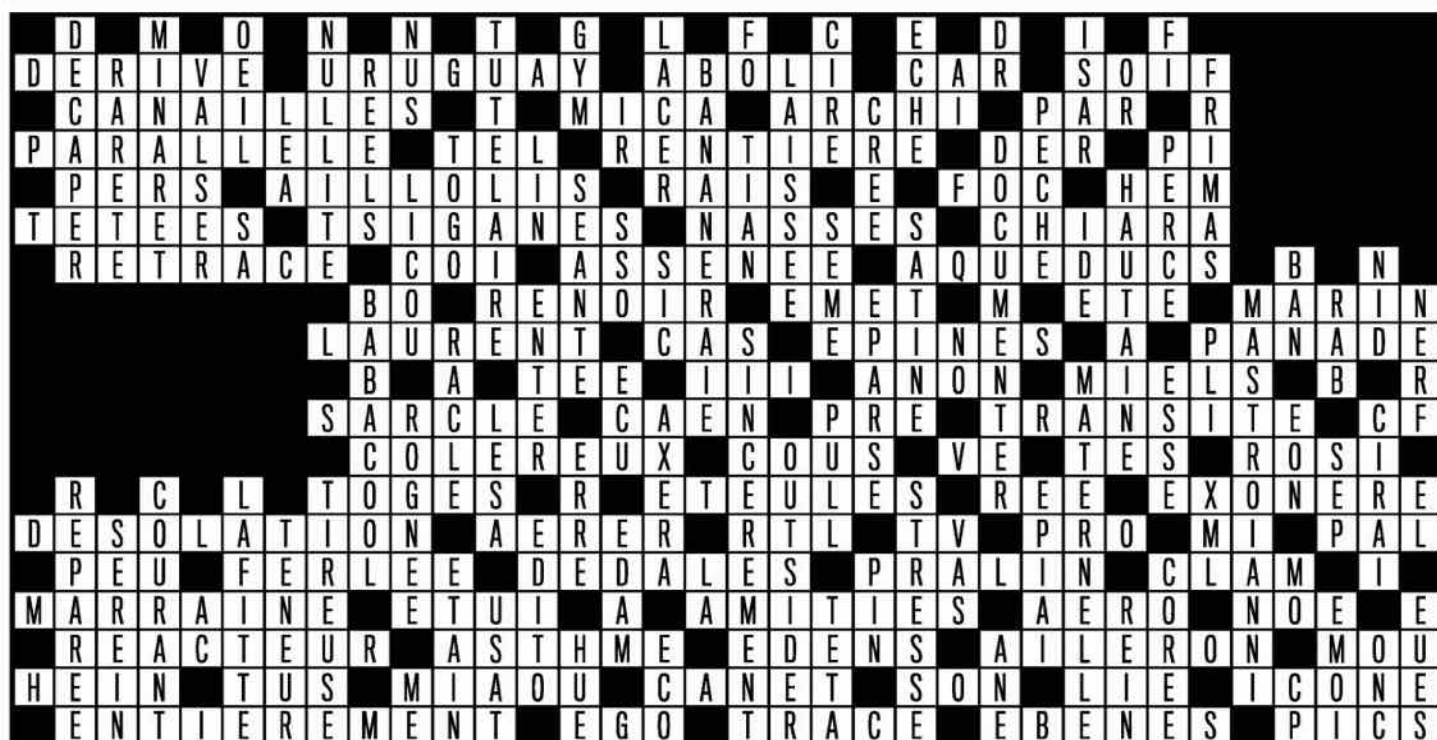
Un été sans toi
Karen Swart
LE ROMAN SOLAIRE
D'UNE REDÉCOUVERTE DE SOI
Un coup de cœur **Femme actuelle**

Coup de Cœur
Femme actuelle

Solution

des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le nom est : **Clotilde Hesme.**

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

+ de 50% de réduction**

Près de 3 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD2017H1

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ Offre sans engagement

1€30

par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,90€ au lieu de 11,70€**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ Offre courte 7 mois

39€

au lieu de 81€**

Soit + de 50% de réduction

• Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

— 7 mois - 30 numéros —

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M

(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* : Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement :

email@ :

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

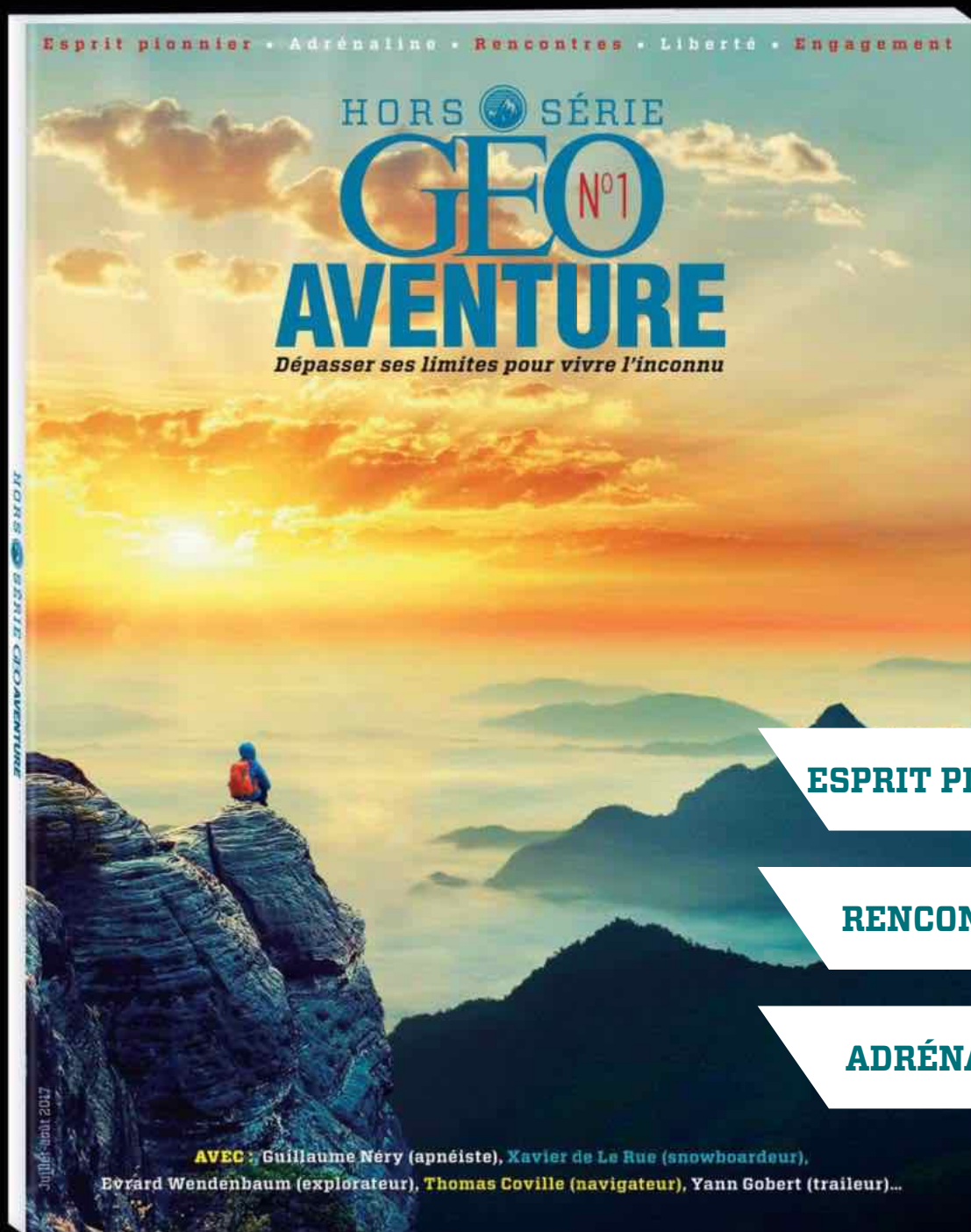
☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél :

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance :

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9
*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à ch@prisma-media.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

NOUVEAU



ESPRIT PIONNIER

RENCONTRES

ADRÉNALINE

Candidats à l'aventure, à vos caméras !

Vous avez envie de sortir de votre zone de confort ?
Vous avez en tête un projet précis qui défend les valeurs de GEO ?

Tentez de remporter **3 000 €** pour financer votre aventure.



Préparez votre vidéo et postez-la avant le 13 août
sur le site geo.fr/projet-geo-aventure



Irak Chauvel, père et fils, à Mossoul

Publié en fin d'année dernière, ce reportage de VSD marque le terme du cycle de célébration de nos 40 ans. Quatre décennies d'émotions, d'aventures, deux mille soixante dix-neuf numéros consacrés à nos vies, à nos passions, à l'actualité du monde, à notre quotidien proche, ou parfois plus lointain. Le choix de ce dernier reportage n'est naturellement pas anodin. D'abord parce que, comme tous les autres qui ont constitué cette rétrospective, il a été sélectionné par Marc Simon.

VSD n° 2050, 8 décembre 2016

Grand reporter photo depuis septembre 1978, Marc accompagne la vie du magazine, dont il est récemment devenu directeur de la photographie. Il a, au cours des derniers mois, travaillé d'arrache-pied pour concocter le livre anniversaire de nos 40 ans, qui paraîtra à la rentrée. Ensuite parce que cette image de Mossoul a été prise par Patrick Chauvel, légende de notre métier. Sur celle-ci, on voit, à droite, Antoine, son fils, la relève. Un passage de témoin et, pour nous, la certitude de quarante autres années de sensations fortes à vous communiquer.

CHRISTOPHE GAUTIER, RÉDACTEUR EN CHEF DÉLÉGUÉ



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Directeur photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47),
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85),
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fernanès (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).
Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes
diffusion Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)
Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)
Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)
Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)
Trading manager : Edith Pottier (65 09)
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)
Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)
Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49)
MARKETING
Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamy El Arabi (57 74)



Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital
de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS
et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros :
prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063 Service gratuit - prix appel

Tél. étranger : +33 70992952 (depuis l'étranger/DOM
TOM, coût selon opérateur).
VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et
étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. **Brochage** Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.
Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :
0%. Eutrophisation : Prot 0,005 Kg/To de papier
M1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :
0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : juin 2017.
CRÉATEUR MAURICE SIEGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIEVE SIEGEL.
© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

Voici

CÉLÉBREZ L'ÉTÉ AVEC VOICI !



*2 bracelets
brésiliens*


Ice
watch



SEULEMENT
1,30 €*
DE PLUS



EN KIOSQUE LE 23.06

* Voici seul à 1,60 € + 1,30 € les bracelets soit 2,90 €

SANS ALCOOL

Pétillant de Listel

SANS SUCRE AJOUTÉ

SANS CONSERVATEUR



Arômes
naturels

